

Vivre NÎMES

N° 225

Février 2025

LE JOURNAL D'INFORMATION DE VOTRE VILLE

vivrenimes.fr



Sécurité : à vos côtés

P. 20

Instantanés

AVEC LE NUT,
10 ANS DE FOLIE

6

Temps forts

EN COULISSES :
LA BRIGADE CANINE

26

Temps libre

OÙ BOIRE
UN BON CAFÉ ?

34



Théâtre
Christian Liger

Ramène #2
tes mômes!

Le Festival jeune public de Liger

du 15 au 20 février 2025

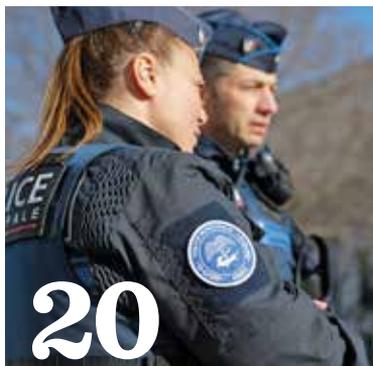
Programme complet sur
nimes.fr





Instantanés

- 4 Restons connectés**
Vu sur les réseaux sociaux
- 5 Édito**
Signé Jean-Paul Fournier
- 6 L'événement**
Les 10 ans
du Nîmes urban trail
- 10 Vous y étiez**
- 12 C'est en cours**
L'actu en bref
- 16 Dans mon quartier**
L'actu des quartiers



Temps forts

- 20 Dossier : La sécurité, une priorité**
 - Police municipale : le terrain avant tout
 - Davantage de moyens
- 26 En coulisses**
La brigade canine fête ses 30 ans
- 27 La question du mois**
Quelles sont les spécificités de la brigade cynophile ?



Temps libre

- 28 À l'affiche**
Ramène tes mômes : du théâtre pour les pitchouns
- 30 Découverte**
Saint-Valentin : les grandes histoires d'amour nîmoises
- 32 En vue**
Personnalités à l'affiche
- 34 L'Esprit de Nîmes**
Ils savent faire un bon café
- 36 Les mistons**
Vacances d'hiver au musée
- 37 Agenda**
- 42 L'écho des clubs**
Bushido academy : l'école du MMA
- 43 Tribunes politiques**



+ d'infos, photos, vidéos, podcasts
SUR VIVRENIMES.FR

VIVRE Nîmes, n° 225. Février 2025 **Adresse** Direction de la communication mairie de Nîmes, place de l'Hôtel de Ville, 30033 Nîmes cedex 9, www.nimes.fr. 04 66 76 70 44. communication@ville-nimes.fr. Mairie standard tous services 04 66 76 70 01. **Directeur de la publication** Philippe Debondue **Directrice de la rédaction** Isabelle Lécaux **Rédacteur en chef** Mathieu Lagouanère **Rédaction** Yann Benoit, Marjorie Gourdou, Mathieu Lagouanère, Julien Ségura **Photos** Dominique Marck, Stéphane Ramillon sauf mention contraire. **Podcasts** Yann Benoit **Vidéos** Théo Levy Kolpak **Création graphique** Citizen Press. **Mise en pages** Agence Scoop Communication. 14706-MEP **Impression** Chirripo. **Tirage** 84 000 exemplaires. **Distribution boîtes aux lettres** Groupe la Poste. **Points de dépôt** sur nimes.fr **Dépôt légal** à parution. **Prochaine parution** lundi 3 mars 2025.



Pour préserver l'environnement, la Ville de Nîmes imprime Vivre Nîmes sur du papier PEFC 100% recyclé.

Vu sur X



Le Nîmois, ancienne star du Nîmes Olympique, Renaud Ripart, qui évolue aujourd'hui en ligue 2 avec Troyes, a donné de ses nouvelles non sans humour. Le 7 janvier sur X, son club actuel le félicitant pour la naissance de son troisième enfant, l'attaquant s'est targué d'une réponse pleine d'autodérision : « Le seul triplé de ma carrière. » Quelques jours plus tard, une mauvaise nouvelle est venue assombrir ce moment de joie : le joueur a été victime d'une rupture des ligaments croisés.

@Rips_20



LE POST



Avec plus de 500 000 vues et 800 commentaires, notre vidéo en direct d'Andrés Marín qui a ouvert le Festival flamenco de Nîmes à Carré d'art le 9 janvier a déchaîné les passions. Comme à son habitude, le

danseur sévillan a cassé les codes du genre. Une prestation osée et splendide à l'image du festival nîmois : libre !

@Ville de Nîmes

LES VIDÉOS



**LE MUSÉE
DES BEAUX-ARTS**



Il est à l'honneur sur la chaîne YouTube de la Ville avec deux vidéos en janvier. La première, dans notre série « Les musées de Nîmes », met en valeur ses collections permanentes. La seconde présente son nouvel accrochage : « Au féminin, un nouveau regard ».



SUIVEZ-NOUS
sur les réseaux sociaux
sur nimes.fr et
sur l'appli Nîmes

Le rendez-vous

La révision du Plan local d'urbanisme (PLU) a été présentée lors du conseil municipal du samedi 14 décembre. Un processus qui prendra au moins deux ans. Il s'accompagne d'une concertation avec les habitants, les associations, les acteurs économiques. Les Nîmois peuvent d'ores et déjà partager leurs avis et leurs propositions via la plateforme jeparticipe.nimes.fr



NÎMES
Ville
connectée



Restons connectés

« Continuer à agir pour l'attractivité de Nîmes »



Jean-Paul Fournier, Maire de Nîmes : « 2024 a été un très grand cru pour la fréquentation touristique du patrimoine nîmois. »

Le début de l'année est toujours un moment fort de la vie nîmoise avec des rendez-vous récurrents que nous apprécions tous. D'abord le Festival flamenco, qui, pour sa 35^e édition, a battu tous les records de fréquentation. Ensuite le Tournoi international de tir à l'arc qui mobilise des archers du monde entier. Enfin le Festival de la biographie qui réunit, durant trois jours, les meilleurs auteurs de la discipline.

Ces événements démontrent l'importance d'animer la cité et de faire de Nîmes, par son dynamisme, une marque d'attractivité au cœur de son développement. Car toutes ces animations, dans une période traditionnellement assez calme, sont l'un des moteurs de l'activité économique. Les répercussions en termes économiques sont majeures (nuits d'hôtel, consommations, restaurants...) et donnent de la ville une image attrayante vers l'extérieur. C'est d'ailleurs un motif qui favorise l'installation des entreprises et de leurs salariés sur le territoire, notamment les cadres.

2024 a d'ailleurs été un très grand cru pour la fréquentation touristique du patrimoine nîmois, avec une part toujours plus importante d'étrangers. Nos monuments romains, gérés dans le cadre d'une délégation de service public par une société experte dans le domaine, ont accueilli 734 055 visiteurs, avec une augmentation sen-

sible pour la Maison Carrée de l'ordre de 8%. Cette fréquentation a été favorisée par l'inscription du temple, symbole du début de la période impériale romaine, au patrimoine mondial de l'Unesco, pour laquelle je me suis fortement battu.

Parallèlement, le Musée de la Romanité, que j'ai souhaité porter lors du précédent mandat, devrait, dans les semaines à venir franchir la barre symbolique du million de visiteurs depuis son ouverture. En 2024, le Musée a reçu près de 150 000 visiteurs, soit une augmentation de 19 % par rapport à l'année précédente, ceci grâce à une exposition passionnante et sérieuse,

adaptée aux familles, consacrée au mythe d'Achille.

Nous devons continuer à agir pour porter cet élan. De nombreux projets à venir vont creuser ce sillon dans ce domaine : je pense par exemple au nouveau conservatoire qui sera installé place Gabriel-Péri devant la Porte Auguste ou à la création d'un lieu valorisant l'œuvre de l'immense artiste Claude Viallat dans la chapelle Saint-Joseph. Néanmoins, le projet qui ne manquera pas de formidablement booster l'attractivité économique est sans nul doute le centre des Congrès h2, qui sera inauguré dès la fin de l'année. Ainsi, nous aurons dans quelques mois un nouvel outil au service du développement de Nîmes.

« Le Musée de la Romanité va franchir la barre du million de visiteurs »

Jean-Paul Fournier

NÎMES URBAN TRAIL : UN 10^E ANNIVERSAIRE RECORD !

La dixième édition du Nut se tient le dimanche 16 février.
Près de 12 000 participants sont attendus pour souffler les bougies.



© Cyrille Quintard

Le record de participants de 2024 (9 100) va être très largement battu le 16 février : 12 100 participants et plus de 25 000 spectateurs sont attendus sur le Nîmes urban trail (Nut), premier événement sportif grand public gardois porté par la Ville de Nîmes.

Un engouement grandissant

L'engouement pour le Nut a été tel que les inscriptions individuelles sont parties en trois semaines à l'automne. « *Le Nut se bonifie année après année. La manifestation n'a cessé de grandir et en 2025 on va dépasser encore toutes les espérances* », se réjouit Nicolas Rainville, Adjoint délégué aux Sports. « *Notre moteur a toujours été le plaisir, depuis le début, complète Benoît Goiset de l'agence Yes*

we run, le travail en collaboration avec la Ville permet d'avoir un événement abouti. Le jour J, ce sont 900 personnes qui sont mobilisées, dont les agents de la mairie, et qui participent au bon fonctionnement du Nut. »

Un modèle d'attractivité

Connu dans toute la France, le Nut est devenu un modèle du genre. « *On veut faire de Nîmes la première destination trail urbain en France en combinant sport, tourisme, culture et côté festif* », poursuit Nicolas Rainville. L'événement se positionne comme une carte postale touristique et insolite de Nîmes la « romaine », à découvrir en mode run ou rando. « *C'est un événement de qualité qui participe à l'attractivité de la ville* », continue Xavier Douais, Adjoint délégué au Tourisme.

12 100
participants
dont 51 % de femmes

39 sites
traversés

25 000
spectateurs

5 formats
de courses
42 km, 24 km, 16 km,
10 km et randonnée



Avec 45 % de participants hors Gard, 92 départements et 45 nationalités représentés sur la ligne de départ, le Nîmes urban trail constitue un produit d'appel touristique à part entière pour le territoire. Les retombées économiques pour les commerces le week-end de la manifestation sont estimées à 700 000 €.

Les parcours et les nouveautés

L'événement va une nouvelle fois ouvrir les portes de sites emblématiques ou méconnus à des milliers de coureurs et randonneurs en quête d'une expérience sportive, festive, historique et culturelle originale.

Qui dit anniversaire, dit surprises. En plus de l'hôtel Imperator, la Légion étrangère, le Fort Vauban, le Musée de la Romanité, Carré d'art ou encore l'Office de tourisme, huit sites inédits seront traversés pour cette 10^e édition avec le golf de Vacquerolles, l'IME Montauray, le CHU Carémeau, l'Hôtel Margaret Chouleur et le

mythique stade Jean-Bouin. Également vecteur de lien social, le Nut offrira un temps de rencontre riche en émotions entre les participants et les résidents de trois maisons de retraite médicalisées, qui seront visitées par la course. Plusieurs nouveautés sont aussi au programme. À commencer par le parcours 42 km, une distance marathon spéciale 10 ans, sorte de parcours « best of » des neuf premières éditions. Les enfants ne sont pas oubliés avec l'organisation d'une course réservée à 700 millions de 3 à 11 ans le samedi 15 février à 12h. En plus du village Nut installé sur l'Esplanade, ceux qui voudront prolonger la fête jusqu'en soirée pourront profiter des « afters Nut » avec des animations en centre-ville toute la journée du 16 février. Le tout, en partenariat avec les commerçants (bars et restaurants) du centre-ville.



PLUS D'INFOS
nimesurbantrail.com



Questions à...

Nicolas Rainville

Adjoint délégué aux Sports

Comment expliquer le succès du Nut ?

D'abord par son concept. Cet événement permet de découvrir Nîmes, véritable musée à ciel ouvert, de manière sportive et ludique, en famille ou entre amis. C'est une formule qui marche ! Cette année, en dépit d'un nombre d'inscrits record (3 000 participants supplémentaires par rapport à 2024), plus de 5 000 personnes n'ont pas réussi à obtenir un dossard. Des « recalés » qui sont pré-inscrits pour l'édition 2026.

Le Nut connaît un formidable engouement, il est devenu une référence dans le domaine des trails urbains en France et il poursuit encore son développement.

Un événement qui est aussi solidaire...

Oui. Tous les deux ans, le Nîmes urban trail s'engage à soutenir une association locale. Pour les deux prochaines éditions, l'association Cigalières va recevoir une partie des bénéfices générés par l'événement.

Elle gère une vingtaine d'établissements dans le Gard au bénéfice d'enfants et d'adultes ayant un handicap moteur, polyhandicapés ou présentant une déficience intellectuelle et des troubles du développement psycho-affectif, cognitif et autisme. Ces valeurs de solidarité, la Ville les partage avec les organisateurs du Nut.

TÊTES DE NUT

Ils sont organisateur ou participants. Ils vont le courir pour la première ou pour la 10^e fois. En se déguisant, ou en visant la victoire. Galerie de portraits.



Ludovic Mure

« Apporter de la bonne humeur »

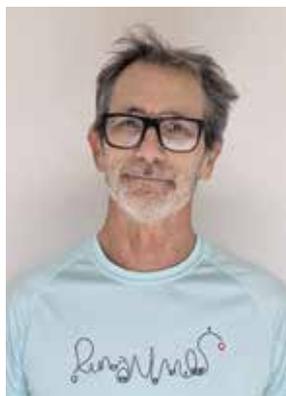
C'est l'une des figures du Nîmes urban trail. Ludovic Mure n'a raté qu'une seule édition, cloué au lit par un méchant Covid. Les autres, il les a courues déguisé. Et pas qu'un peu ! L'an dernier, c'était en pompier, casque, rangers et... échelle de trois mètres sur l'épaule. Une échelle bricolée et équipée de charnières pour réussir à franchir les passages les plus étroits. L'année précédente ? Le Nîmois s'était aligné en costume, noëud papillon et... mocassins. Aïe. À en faire frémir tout coureur un tantinet sensible du genou. En costume – fourré – de loup (« j'ai crevé de chaud cette année-là »), en Orangina rouge (avec la tronçonneuse), en surfeur hawaïen (avec la planche) ou encore, ça avait fait sensation, en poussant une brouette remplie de fleurs sur 10 km. Naturel, pour celui qui est devenu jardinier il y a quelques années après une reconversion professionnelle. « Sur le Nut, tout le monde est au diapason, les bénévoles sont extraordinaires, l'ambiance est vraiment géniale, bon enfant. Si moi, avec mes déguisements, je peux apporter un peu de bonne humeur supplémentaire, alors je suis ravi. »



Emmanuel Gault

« 42 km, ça me correspond »

Son palmarès est impressionnant. Emmanuel Gault est quadruple vainqueur sur la distance reine de la Veni Vici, la course reliant Uzès à Nîmes via le pont du Gard (82 km). Le « Goat » est aussi triple vainqueur de l'Éco trail de Paris (2009, 2014, 2017), de la SaintÉLyon (2012), du mythique Ultra trail du Mont-Blanc (2011) ou récemment champion de France Master 2 pour la deuxième fois (2024). L'an passé, pour sa première fois sur le Nut, il a terminé 5^e sur le 33 km. « C'est pas mal mais je sais que je peux mieux faire », glisse celui qui est directeur d'école dans la vie. Cette année, Emmanuel Gault, 50 ans, est engagé sur le 42 km, la nouvelle distance spéciale anniversaire. « Cela correspond plus à mon profil. » Une nouvelle victoire en vue ? « Je viens surtout pour prendre du plaisir. L'an dernier, l'ambiance et le format atypique et festif étaient allés au-delà de mes espérances. Je sais que je vais encore me régaler. J'aime l'idée que le Nut soit une course populaire, à la portée de tous et qui réunit tous les profils. »



Maxence Duvignac

« Ce sera mon 10^e Nut »

Il n'en a raté aucun. Le 16 février, Maxence Duvignac épinglera son 10^e dossard siglé Nîmes urban trail. « J'ai commencé par le 9 km, raconte ce coureur assidu, membre du groupe Run à Nîmes (*), puis je suis rapidement passé sur le 16 km. Même si j'y vis depuis près de 30 ans, je ne suis pas originaire d'ici : grâce au Nut, j'ai découvert des quartiers de la ville où je n'étais jamais allé. » S'il reconnaît n'être pas du genre à se déguiser ou à prolonger

les ravitaillements dans les bistrotts du centre-ville, ce presque sexagénaire apprécie l'ambiance à part du trail urbain nîmois. Et surtout les parcours, sans cesse renouvelés. Même s'ils sont réputés casse-pattes ? « Moi, j'aime le vallonné. La course sur route, en regardant sa montre pour tenir un temps au kilomètre, ça n'est pas trop mon truc... »

*Run à Nîmes est une communauté Facebook qui propose des sorties régulières (et gratuites) qui réunissent souvent plusieurs dizaines de coureurs. Un groupe débutants est en création.



Aurélie Prohin

« L'ambiance est formidable »

Cette fois-ci, « moins entraînée », elle participera une fois encore en randonnant. Mais, voilà quelques années, Aurélie Prohin avait couru les 10 km du Nut. « Avec un groupe d'amies, on s'était préparées pour les boucler en une heure, c'était notre source de motivation, notre défi, au regard du dénivelé, raconte la Conseillère municipale nîmoise. Et on avait réussi ! C'est un très bon souvenir. » Au-delà de l'aspect sportif, c'est l'atmosphère qu'elle retient. « Le Nut permet de voir la ville autrement : j'ai découvert des coins que je ne connaissais pas. Et puis l'ambiance y est formidable. D'ailleurs, quand je n'ai pas participé, je suis souvent allée sur place, pour en profiter ou attendre des amis à l'arrivée. On n'y voit que des gens heureux d'avoir découvert Nîmes sous un autre jour. En termes d'attractivité, c'est un très bel événement pour la ville. »



Mélody Leporatti

« Mon premier vrai défi »

Jeune maman de trois enfants, elle va participer pour la première fois. Mélody Leporatti se lance sur le 10 km. « Mon conjoint court régulièrement et il a participé au Nut deux fois. J'ai vécu l'événement en tant que spectatrice ; avec les enfants, on venait le supporter sur la ligne d'arrivée. Cette année, c'est à mon tour d'y participer, avec des copines. » Mélody s'est mise à la course à pied il y a quelques mois seulement. « J'ai participé à la Zontienne en octobre dernier et je me suis motivée à faire mieux. Je cours une fois par semaine pour me préparer. Le Nut, c'est mon premier vrai défi. » Elle compte en profiter au maximum. « Je sais que l'ambiance sera au rendez-vous. »



Benoît Goiset

« Cette année, je suis serein »

Le fondateur de l'agence Yes we run, co-organisatrice du Nîmes urban trail avec la Ville, profite de ce 10^e anniversaire pour regarder dans

le rétro. « Quand on voit comment notre bébé a évolué ces dernières années, on peut être fier. On est loin des 3 000 participants de la première édition... Je l'ai toujours en tête. Je me vois la veille de l'événement, nous faisons le retrait des dossards au Parnasse, et nous n'étions pas encore au point, il y avait une dose d'inconscience. L'organisation s'est améliorée parce qu'on s'est trompé, on a pris des risques, on a testé des choses nouvelles, ce qui nous a permis de gagner en maturité. »

Parmi les défis : la gestion de la masse des coureurs, de plus en plus nombreux.

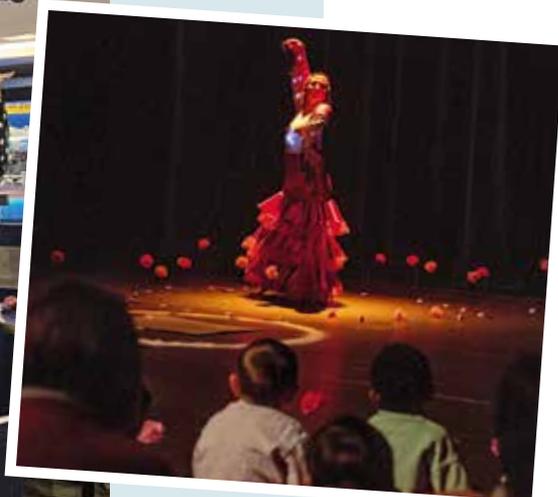
« Aujourd'hui, nous avons un outil de calcul de flux très précis qui nous aide beaucoup pour dessiner les parcours. C'est pourquoi, en 2025, nous avons échelonné les départs de 7h30 à 18h30 pour rendre la course plus fluide, éviter les bouchons. Cette année, je suis serein. » S'il s'apprête à vivre une journée anniversaire éprouvante, Benoît Goiset compte bien profiter de la fête. « Le soir, on va prendre le temps de célébrer avec les équipes, une fois que tout sera remballé. On vit et on partage une aventure incroyable. C'est très fort. »

VOUS Y étiez



Nîmes Flamenca

Nîmes a pris des airs andalous avec la 35^e édition du festival de Flamenco, du 9 au 18 janvier. Le In, chapeauté par le Théâtre, a réuni 10 180 spectateurs autour des plus grands noms de la discipline (une fréquentation de plus de 7 % par rapport à l'année précédente). Étoffé, le Off a investi toute la ville. Même les enfants des crèches municipales ont eu droit à leur festival avec la danseuse Chely La Torito. Quel anniversaire !





Toujours Charlie

Dix ans après l'attentat meurtrier du 7 janvier 2015 dans les locaux de *Charlie Hebdo*, un rassemblement citoyen était organisé devant la Maison Carrée. 150 personnes ont répondu à l'appel de l'association Laïcité 30, relayé par la Licra et l'Union des familles laïques. Parmi elles, de nombreux élus de la Majorité municipale.



Dans le mille

Après des Jeux olympiques particulièrement réussis à Paris, l'élite tricolore et internationale était présente à Nîmes du 17 au 19 janvier pour le tournoi international de tir à l'arc. Une manche de la coupe du monde de tir à l'arc en salle organisée chaque année par l'Arc club de Nîmes qui a vu la Nîmoise Victoria Sebastian décrocher la troisième place en arc classique.

Prague et Nîmes, une histoire d'amour

Une classe d'élèves de CM2 de l'école Brana Jazyku de Prague a été reçue mi-janvier à l'Hôtel de Ville à l'occasion d'un séjour d'une semaine à Nîmes. Jumelles depuis 1967, les deux villes entretiennent une belle et fructueuse relation d'amitié.



JOURNÉES ROMAINES : TOUTE UNE HISTOIRE

L'édition 2025 se tiendra du 25 au 27 avril dans les arènes et dans toute la ville. Le grand spectacle est dédié à la naissance de Rome.



Au programme des Journées romaines de Nîmes, de nombreuses animations : conférences, spectacles, marchés, visites guidées, défilés, cérémonies romaines, ateliers... et, en point d'orgue, trois représentations du grand spectacle de reconstitution historique dans les arènes « *Romulus, la naissance de Rome* ».

Plus de 100 000 visiteurs attendus

Ce rendez-vous vient traditionnellement lancer la saison touristique, en valorisant le patrimoine antique et l'histoire de la cité. L'amphithéâtre, bien sûr, ou encore la Maison Carrée, inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco, servent ainsi de décors à des animations qui réunissent plus de 100 000 visiteurs durant le week-end. « *Les Nîmois mais aussi les nombreux visiteurs attendent avec impatience ce rendez-vous annuel qui a vu sa notoriété renforcée*, se réjouit Jean-Paul Fournier, Maire de Nîmes. La

multiplication des animations permet d'offrir au grand public des journées magnifiques. Les Nîmois se sont vraiment approprié cette grande manifestation. Elle cultive nos racines antiques et met en scène de manière historique nos magnifiques monuments romains. »

Vendredi 25 avril à 17h30, samedi 26 et dimanche 27 à 15h30, le public est invité à revivre, dans les arènes, la naissance de Rome.

Le spectacle débutera avec le mythe fondateur : l'histoire de Rémus et Romulus. Les spectateurs découvriront l'avènement de Rome avec ses premières batailles menées par Romulus, la mise en place de ses institutions et les règnes successifs ayant permis sa croissance. L'histoire s'achèvera par la chute de Tarquin le Superbe. Plus de 200 ans d'Histoire dans un spectacle qui mobilise 500 personnes.



PLUS D'INFOS
Le programme complet
sur vivrenîmes.fr



DES SAPINS RECYCLÉS

Place Jules-Guesde, les 220 conifères qui composaient le majestueux sapin haut de 16 mètres installé pour les fêtes de fin d'année ont été traités sur place à la mi-janvier (pour un gain de transport) et broyés pour en faire du compost qui sera réutilisé en tant que paillage au pied des arbres de la commune. Un retour à l'état naturel. De son côté, Nîmes Métropole a installé 50 parcs à sapins sur la commune pour recycler et valoriser les arbres.



Xavier Douais
Adjoint délégué au Tourisme

Les bâches pour Féri'art sont à retirer

Organisé dans le cadre du Printemps de l'aficion, le concours Féri'art permet chaque année de révéler des artistes locaux, confirmés ou amateurs, qui expriment leur talent sur des bâches en forme de capes mises à disposition gratuitement par la Ville. Ces œuvres sont ensuite exposées sur les grilles des arènes, et le public vote en ligne sur nimes.fr pour élire sa toile favorite. Si le concours sacre trois lauréats (deux prix adultes et un prix enfant), toutes les bâches seront à nouveau exposées sur les boulevards de la Libération, Victor-Hugo et rue Régale, pour une durée de plusieurs semaines autour de la Feria de Pentecôte (du 4 au 9 juin).

Retrait des bâches : 6 et 7 février de 8h30 à 16h30 à la direction des Festivités et de la Jeunesse, 9 A rue Grétry. Du 16 au 18 mai, le public pourra découvrir les œuvres et voter en ligne sur nimes.fr pour élire sa toile préférée. Rendez-vous le lundi 19 mai à 16h sur les réseaux sociaux de la Ville de Nîmes pour l'annonce des lauréats !

+
RÈGLEMENT COMPLET
sur vivrenimes.fr



6 216

Le nombre de personnes qui ont goûté aux joies de la glisse sur la patinoire synthétique installée, du 18 décembre au 5 janvier, au centre du Village polaire de Noël, au pied des arènes. Davantage que l'an passé.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Stages sportifs pour les vacances

Du 17 au 21 février, le service des Sports de la Ville propose aux 8-15 ans des stages sportifs avec des activités de glisse (BMX, roller, patin à glace, roller hockey, hockey sur glace...) et de pleine nature (randonnée, spéléo, escalade, via ferrata, vélo...). Les inscriptions sont en cours sur nimes.fr avec votre Dossier unique enfant (DUE) et Pass famille à jour pour des tarifs adaptés.

Quel bilan tirez-vous de l'année 2024 ?

Plus de 176 000 personnes ont franchi la porte de l'Office de tourisme, soit une augmentation de 10 % par rapport à l'an passé. Et, parmi elles, 44 % d'étrangers (+ 4 %), ce qui est révélateur du rayonnement de la ville à l'international. Les monuments romains ont franchi pour la première fois la barre des 700 000 visiteurs, le Musée de la Romanité en totalise 150 000... Ce fut globalement une très bonne année. Je rappelle que le secteur du tourisme représente 11 % de l'économie nîmoise et que les emplois qu'il induit sont non délocalisables.

À quoi s'attendre pour 2025 ?

Ça démarre bien avec, côté événementiel, une 35^e édition du Festival flamenco foisonnante et un Off, coordonné par l'Office, qui a cartonné. Viendra ensuite le tournoi de tennis UTS dans les arènes, une nouveauté dont on ne mesure pas encore l'impact mais qui va forcément apporter du plus. En ce début d'année, on continue la promotion de la destination, avec tous les leviers possibles. Depuis le 1^{er} janvier, Nîmes a intégré le Contrat de destination Provence, c'est un outil intéressant en ce sens.

Je pourrais parler aussi de l'ouverture prochaine des Galeries Lafayette, importante en termes d'attractivité, y compris à l'international, ou bien sûr de l'ouverture de h2 Centre des congrès en fin d'année... En bref, il y a des raisons d'être optimiste.

LA RUE GUIZOT VA ÊTRE PIÉTONNISÉE

Les travaux d'embellissement de tout le pourtour des Halles ont redémarré. Le point.



Cette fois, c'est au tour de la rue Guizot. Après la requalification complète de sa partie sud (entre la place de l'Horloge et la rue Général-Perrier) et la rénovation de la rue des Halles (assainissement, trottoirs et chaussée), de septembre à décembre dernier, les travaux d'embellissement des abords des Halles ont repris à l'issue de la trêve des confiseurs. Un chantier mené par phases successives, donc, « afin de réduire autant que possible les impacts sur la vie du quartier », comme l'avait expliqué le Maire Jean-Paul Fournier, dans un courrier adressé aux riverains avant son lancement. Son coût total s'élève à près de 2 M€ (Ville de Nîmes : 1,9 M€ ; Agglo Nîmes Métropole : 132 000 €).

En lien avec le chantier de la Coupole

Depuis le 15 janvier, la partie nord de la rue Guizot (entre la sortie du parking des Halles et le boulevard Gambetta) est en travaux : les trottoirs et la partie centrale en enrobé y seront traités comme ce qui a

déjà été réalisé rue des Halles. À partir de février, le secteur entre Général-Perrier et la sortie du parking sera transformé et piétonnisé, avec une voirie dallée à l'identique de celle de la rue Guizot sud. Là aussi, trois jardinières seront installées pour accueillir des arbres cépées. Fin de cette phase en avril, pour les beaux jours.

Restera alors la rue Général-Perrier (trottoirs en dallage et partie centrale en pavés résine ; des travaux qui seront menés de nuit, sans impact sur la circulation), en coordination avec le chantier de restructuration de la Coupole, piloté par la Socri, qui prépare l'arrivée des Galeries Lafayette pour l'automne. Bientôt, c'est tout un quartier, prisé des Nîmois, qui aura changé de visage. Avant l'étape finale : la réhabilitation complète des Halles, à l'horizon 2030.



PLUS D'INFOS

Les personnes ayant des questions concernant ces travaux sont invitées à prendre contact avec la Direction Études et Projets au 04 66 70 80 43.



STATIONNEMENT : DU NOUVEAU

Depuis le 1^{er} janvier, avec la mise en place de la ZFE (Zone à faibles émissions), imposée par l'État, les véhicules électriques (Crit'Air vert) et hybrides/gaz (Crit'Air 1)

bénéficient de deux heures de stationnement gratuites. Inscription préalable obligatoire auprès de la SPL Agate. Rue des Halles, six places sont réservées aux arrêts-minutes (gratuit, mais limité à 45 minutes). Pour mémoire, depuis 2028, les automobilistes conservent une gratuité de 30 minutes de stationnement sur le parking aérien. Le ticket 30 minutes est à présent disponible sur les horodateurs.



Le vélo, un outil pour l'insertion

Le CIDFF (Centre d'information sur les droits des femmes et des familles) accompagne les femmes pour leur autonomie financière, que ce soit par un retour à l'emploi ou à la formation. Parmi les nombreux freins repérés : la mobilité sur des distances courtes, qui entraîne des difficultés dans les démarches d'insertion au quotidien.

Et si le vélo était une solution ? Le CIDFF propose un second atelier d'apprentissage de la bicyclette à destination des femmes (le premier, en novembre, avait rencontré un rapide succès) en partenariat avec l'association Croco vélo, qui assure l'assistance pédagogique (mise à disposition de moniteurs diplômés) et technique (prêt des vélos). Cet atelier est prévu sur six ou sept séances pendant trois semaines, sur le parking du stade des Costières, à partir du 11 mars. Il est entièrement gratuit.



PLUS D'INFOS

Atelier limité à 12 places, réservé aux personnes en situation de retour à l'emploi ou à la formation. Inscriptions au CIDFF, 20 rue de Verdun. Tél. 04 66 38 10 70.



150 000

Le nombre de visiteurs accueillis en 2024 au Musée de la Romanité, soit une augmentation de 19 % par rapport à 2023. Parmi eux, un sur 5 est étranger (109 nationalités différentes représentées). Tous les chiffres sur vivrenimes.fr

LE SAVIEZ-VOUS ?

La vignette Crit'Air est obligatoire

Depuis le 1^{er} janvier, les automobilistes nîmois doivent orner leur pare-brise d'une vignette Crit'Air. Comme la loi Climat et résilience l'exige désormais pour toutes les agglomérations d'au moins 150 000 habitants, la Ville de Nîmes a instauré une Zone à faibles émissions mobilité (ZFE ou ZFE-m) sur son territoire. Six catégories sont déterminées pour ces vignettes de couleur, établies en fonction des émissions polluantes du véhicule : Crit'Air zéro-émission, Crit'Air 1, 2, 3, 4 et 5. Pour commander la vignette Crit'Air (3,11 € + 0,70 € d'affranchissement, soit 3,81 € par véhicule), un seul site est habilité : www.certificat-air.gouv.fr

JEUNESSE



Questions à...

Tiphaine Leblond
conseillère déléguée
à la Jeunesse et
à la vie étudiante

La Bourse des jeunes talents est lancée. De quoi s'agit-il ?

La BJT est un tremplin musical de référence, organisé par la Ville depuis plus de 20 ans. Il aide de jeunes artistes nîmois à se professionnaliser.

Ce dispositif, porté par une collectivité et à destination des musiciens, est l'un des mieux dotés en France. Il a permis de révéler des artistes comme Baptiste Homo, qui a travaillé avec Julien Doré, ou encore les frères Rossi, qui aujourd'hui jouent avec des artistes comme Louane, Soprano ou encore Stromae.

Comment y participer ?

Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 8 mars. Pour candidater, il faut être un musicien ou un groupe avec des chansons originales, avoir entre 16 et 25 ans et résider sur l'agglomération de Nîmes. Le 26 avril, les cinq finalistes, sélectionnés par un jury, viendront se départager lors de concerts live. Le lauréat remportera une bourse d'une valeur de 10 000 €, et le prix espoir, de 4 000 €, qui leur permettront de financer un enregistrement et un accompagnement artistique et administratif (séances de coaching, répétitions, programmation sur des concerts...).



PLUS D'INFOS

Dossier d'inscription sur nimes.fr, rubrique « Mon quotidien » vie étudiante »
Renseignements : 04 66 27 76 85
Candidature par mail avant le 8 mars sur boursedesjeunestalents@ville-nimes.fr.


CHEMIN-BAS D'AVIGNON / GRÉZAN

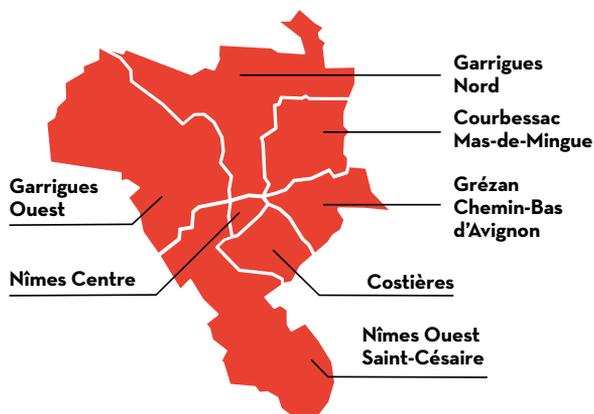


Table ouverte s'installe sur le Talabot

L'association, qui vient en aide aux plus démunis, ouvre une épicerie sociale et solidaire sous une arche SNCF.



Éric et Bernard, bénévoles de l'association, aux côtés du président Pietro Truddai (à droite) devant l'épicerie solidaire de 80 m², soutenue par la Fondation Manu Chao.

IMPLANTÉE DANS

le quartier Richelieu depuis 35 ans, Table ouverte est une association caritative fondée en 1986 par Odile Assmann. En plus des repas servis à des personnes en précarité alimentaire (sur inscription préalable), l'association est un véritable lieu de rencontre et de convivialité. Accueil et café du matin, douche, espace numérique ou domiciliation postale (pour 680 personnes sans adresse fixe l'an dernier) : les bénévoles sont à pied d'œuvre, mais à l'étroit !
« J'ai eu l'idée de demander à la

SNCF une arche sous les ponts de la gare pour bénéficier d'un espace de stockage supplémentaire, explique Pietro Truddai, le président de l'association depuis deux ans, et la chance nous a souri. »
Après un an et de nombreux échanges, l'association s'est vu proposer gracieusement neuf arches, de la rue de Beaucaire à la rue Maffei.
« Quatre arches donnent sur le boulevard Talabot, et cinq sur la cour intérieure de l'autre côté », poursuit le retraité, qui a toujours travaillé au bien-être des autres.

La première de ces neuf arches, qui ouvrira courant février, pourra accueillir les bénéficiaires issus des quartiers classés « politique de la ville » comme Gambetta, Richelieu, les routes de Beaucaire et d'Arles, qui auront accès à une véritable épicerie avec des produits alimentaires et d'hygiène, vendus 30 % en dessous du prix du marché.

« Nous pourrions aider jusqu'à 500 familles »

« Nous espérons pouvoir aider 500 familles, contre 230 inscrites aujourd'hui. C'est une aide alimentaire qui respecte l'autonomie et la dignité des bénéficiaires : ils paient leurs achats comme dans n'importe quel supermarché. »

Dans les semaines à venir, les trois autres arches du boulevard vont accueillir des paniers bio de la coopérative Uni-vert, basée à Saint-Gilles, et ouverte à tous, une ressourcerie avec brocante, vaisselle et petits meubles, ainsi qu'une friperie. La cour intérieure et ses arches attenantes seront à terme un lieu de convivialité avec des expositions, des concerts et des animations en tout genre. « Si nous pouvons en plus être une locomotive pour développer et faire revivre ce quartier, on aura tout gagné ! », conclut le président de Table ouverte qui donne rendez-vous aux Nîmois dans quelques jours pour l'inauguration de la plus grande épicerie solidaire du Gard.

Association Table ouverte
44, rue Richelieu + boulevard Talabot
04 66 67 26 45


COSTIÈRES

Une salle d'escalade derrière la gare

LEADER DES ACTIVITÉS VERTICALES

en salle en France, Climb up installe sa 32^e salle d'escalade à Nîmes. Roxane Limousin et Sylvain Gruss, originaires de Bourgogne, travaillent depuis deux ans à la création de ce nouveau temple de l'escalade ouvert le 1^{er} février, dans des locaux de 1 000m² spécialement aménagés. « *Il a fallu tout créer, du sol au plafond*, explique le couple de grimpeurs aguerris. *Nous avons*

bénéficié des conseils et de l'expertise du réseau Climb up fondé dans les années 2000 par François Petit, ancien entraîneur de l'équipe nationale d'escalade et plusieurs fois champion du monde. »

Une surface d'escalade de 550 m² avec sept niveaux de difficulté, du jaune au noir, est à disposition de tous, quel que soit le niveau. « *Nous avons commandé 3 000 prises de toutes tailles pour pouvoir les renouveler chaque semaine. Les grimpeurs ont besoin de nouveaux challenges* », poursuit l'entrepreneur. Cette nouvelle salle est aussi dotée d'un mur connecté baptisé kilterboard : « *C'est un outil d'entraînement qui démarre à peine en France. Les prises sont rétroéclairées et chacun peut imaginer sa propre voie d'escalade ou utiliser un parcours déjà existant.* » Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 23h et le week-end de 9h à 21h. Entrée classique journée : 16 € (9 € pour les - de 12 ans).



PLUS D'INFOS

7, allée Boissy-d'Anglas
nimes.climb-up.fr et   Climb up Nîmes


CENTRE

Anthony Jacucci, 10 ans à la tête du 421

ANTHONY JACUCCI, 38 ANS

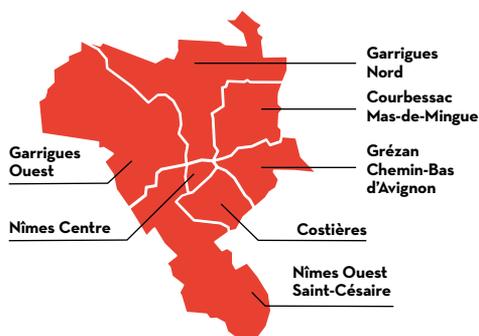
(depuis le 28 janvier), a repris les rênes du 421, véritable institution du centre-ville, il y a 10 ans. « *J'ai tenu à conserver cette ambiance d'aficion avec notamment les retransmissions de corridas en direct, chère à une partie de la clientèle, mais il faut vivre avec son temps*, explique le Nîmois, formé au métier par ses parents. *La rue Fresque est devenue incontournable pour les noctambules, on s'est donc recentré sur les soirées.* » Et pour l'anniversaire justement, célébré mi-décembre, cinq soirs de fêtes et d'animations ont rassemblé ancienne et nouvelle générations autour du même amour pour ce lieu emblématique. « *C'est toute la richesse du 421, je retrouve les habitués au comptoir en début de soirée, et, à partir de 22h, place aux jeunes !* », s'amuse le (presque) quadra qui a grandi à la Placette. Une recette qui fonctionne également du côté de l'épicerie du 421, ouverte juste en face, et qui propose sur place ou à emporter des planches de charcuterie ou de fromage à partager, ainsi que pour les soirées électro du mercredi soir où DJs et talents locaux animent la rue Fresque, récemment embellie. « *Les travaux ont donné du cachet à la rue et à celles alentour. C'est un vrai plus pour le quartier.* » Prochain temps fort du quartier justement, la Primafresca organisée du 11 au 13 avril sous la thématique Denim et blanc, et dont Anthony Jacucci a pris la tête de l'association des commerçants de la rue Fresque, aux côtés de Kenza El Aanbari du bar à cocktail Amour, au 18 rue Fresque.



PLUS D'INFOS

37, rue Fresque
Ouvert du mardi au samedi,
de 18h à 1h.

  Bar le 421



Une classe dédiée aux enfants autistes

LA VILLE DE NÎMES

renforce son engagement en faveur de l'inclusion scolaire avec l'ouverture d'une Unité d'enseignement en maternelle autisme (UEMA) à l'école Gustave-Courbet située à Valdegour. Ce dispositif, fruit d'un partenariat entre l'ARS (Agence régionale de santé), l'Éducation nationale, la Ville et l'association Areram – qui a pour vocation de développer l'autonomie, l'inclusion et d'accompagner les personnes en situation de handicap – permet d'accueillir sept enfants autistes âgés de 3 à 6 ans. Une unité ouverte officiellement depuis le 18 novembre. Cette UEMA, quatrième du département, offre une prise en charge spécifique, associant



interventions éducatives, thérapeutiques et sociales, pour favoriser l'autonomie des enfants. Les élèves suivent le même parcours scolaire que leurs camarades et bénéficient des activités périscolaires et de la restauration municipale. La Ville a aménagé deux salles dédiées au sein de l'école, avec des équipements adaptés

aux besoins sensoriels des enfants : éclairage modulable, peinture apaisante, coin calme, et espaces différenciés pour les activités individuelles et collectives. Avec cette nouvelle classe, Nîmes confirme sa volonté de soutenir les familles et les enfants en situation de handicap, au plus près de leurs besoins.



COURBESSAC / MAS-DE-MINGUE

Du photovoltaïque à l'aérodrome

VALORISER DES TERRAINS

non exploités pour produire de l'énergie renouvelable, c'est le projet annoncé fin décembre par la SPL Agate, en charge de l'aérodrome de Nîmes-Courbessac depuis mars 2023. Si l'aérodrome nîmois, ancien terrain militaire cédé par l'État à la Ville de Nîmes, a la vocation principale de loisirs



et d'aviation légère avec près de 15 000 mouvements par an, la commune s'est engagée à le valoriser. Un appel à manifestation d'intérêt lancé en février 2024 a permis à EDF Renouvelables France d'annoncer le lancement d'un projet de centrale solaire sur deux parcelles situées à l'est du site (une de 22,2 ha appartenant à la Ville et une de 8,2 ha à Nîmes Métropole) qui alimentera en électricité l'équivalent de 20 % des Nîmois, soit la consommation électrique annuelle de plus de 31 000 personnes. « Ce projet d'envergure apparaît tout à la fois vertueux et

ambitieux et permettra d'accroître la production locale d'énergies renouvelables sur le territoire, en utilisant des emprises foncières à ce jour délaissées », se félicite Julien Plantier, Président de la SPL Agate et Premier Adjoint en charge de l'Urbanisme. Les retombées économiques permettront en outre à l'aérodrome de rénover sa piste mais aussi d'aménager de nouveaux sentiers pédestres, un espace de convivialité et un restaurant à l'entrée du site et de construire de nouveaux hangars. Démarrage des travaux prévu en 2027.



GARRIGUES OUEST

Ça bouge à Camplanier

IL ENTAME SA QUATRIÈME ANNÉE

à la tête du Comité de quartier de Camplanier. Mathieu Salin, 42 ans, n'est pas peu fier de l'augmentation des adhérents, « *Nous avons enregistré une hausse significative ces derniers mois. C'est une source d'enrichissement et la preuve du dynamisme du quartier* », se réjouit le président, qui exerce par ailleurs la profession d'agent immobilier. « *Nous essayons de proposer toujours plus d'animations comme dernièrement la cueillette d'olives qui a permis de récolter 60 kg de fruits et de produire 11 litres d'huile. Et nous donnons rendez-vous aux Nîmois pour notre loto annuel, le dimanche 9 février à 14h30, à la salle de la Cigale. Grâce à l'enthousiasme des habitants et à la mobilisation des bénévoles, l'événement fait chaque année salle comble (15 € les 6 cartons adultes et 10 € les 6 cartons enfants, ndlr).* » De nombreux projets sont en cours comme le développement d'un terrain de quartier et l'embellissement du Cadereau, en collaboration avec des associations nîmoises, pour apporter davantage de couleurs et de chaleur au quartier.



Pour contacter le Comité :
comite.camplanier@gmail.com



GARRIGUES NORD

Le bar de Calvas a été détruit



LE BAR DE CALVAS, SITUÉ À L'ANGLE

des rues Edmond Rostand et de Calvas, entre la route d'Uzès et le quartier Croix de Fer, est fermé depuis 2011. Il a été totalement démoli au mois de décembre. Prochainement, il laissera place à des aménagements qui vont améliorer la circulation dans le quartier Hoche. Dans ce dossier, la Ville a pris les choses en main en conservant une bande de foncier suffisante afin de créer prochainement un trottoir et d'ouvrir la giration des véhicules dans le carrefour. Le coût de ces travaux devrait être de 5 000 € ; ils viseront ainsi à améliorer la circulation dans ce croisement stratégique tout en sécurisant les déplacements des piétons. Ils s'inscrivent dans une démarche plus globale de transformation du quartier qui accueille aujourd'hui des résidences et l'extension de l'université de Nîmes.



Les effectifs de la Police municipale, lors du traditionnel défilé du 14-Juillet.



La sécurité, « UNE PRIORITÉ »

Effectif et équipements : la Police municipale de Nîmes est l'une des plus importantes de France. Ses moyens vont encore être renforcés.

Tls étaient 74 en 2001, lors de l'élection du Maire. Aujourd'hui, les agents de la Police municipale nîmoise sont au nombre de 169; ils seront 200 en 2026 quand Jean-Paul Fournier bouclera son quatrième et dernier mandat.

« La sécurité a toujours été au cœur de mon engagement pour notre ville, souligne-t-il. C'est une priorité que j'ai traduite par des actions concrètes, avec ces recrutements massifs donc, mais aussi le déploiement de la vidéoprotection sur l'ensemble du territoire communal (664 caméras aujourd'hui, plus de 700 d'ici l'année prochaine, NDLR) ou encore l'amélioration continue du matériel mis à disposition de nos agents, comme les véhicules et les armes. Sans oublier la création d'un hyperviseur urbain, véritable centre névralgique qui assure la coordination efficace de nos opérations à l'échelle de la ville. »

10 M€ par an pour la sécurité

Parmi les villes de même strate, en France, aucune Police municipale ne dispose de tels moyens humains et logistiques. Quand l'État, lui, se recentre sur ses missions régaliennes, la municipalité nîmoise engage aujourd'hui, charges de personnels et investissements cumulés, près de 10 M€ par an pour répondre aux attentes de la population en termes de sécurité et de tranquillité. Afin de proposer un service en permanente évolution face à de nouvelles formes de délinquance et d'incivilités.

Ainsi, la création en cours d'une nouvelle unité de lutte contre les nuisances et le renforcement programmé de la brigade environnement (lire en pages suivantes). Ou encore les réponses en



termes législatifs, comme les récents arrêtés sur le protoxyde d'azote ou sur la circulation des trottinettes dans l'Écusson, par exemple.

La Ville a aussi défini une stratégie pluriannuelle de prévention, à destination des plus jeunes et des personnes vulnérables notamment, dans le cadre de son Contrat local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD), mené en collaboration avec les services de l'État, (police, justice, éducation) et du Département.

« De manière globale, nous mettons tout en œuvre pour pouvoir répondre au quotidien aux enjeux de sécurité publique et aux demandes des usagers en la matière », résume Richard Schieven, Adjoint délégué à la Sécurité.

« Le courage et le dévouement de nos policiers municipaux méritent nos remerciements et toute notre reconnaissance, poursuit le Maire de Nîmes, Jean-Paul Fournier. Surtout dans un contexte national qui rend leur mission encore plus essentielle. »



Police municipale : **LE TERRAIN AVANT TOUT**

L'ADN de la PM nîmoise, c'est la proximité : elle est organisée et équipée afin d'assurer une présence maximale d'agents sur la voie publique, au contact de la population.

Maintenir une présence maximale d'agents sur la voie publique : voilà l'objectif qui prévaut à toute l'organisation de la Police municipale. « Pour assurer la sécurité et répondre aux attentes des usagers, il n'y a pas de secret : il faut être auprès d'eux, à leur contact », martèle l'Adjoint délégué Richard Schieven. Le service est constitué d'équipes de proximité et d'équipes spécialisées (la brigade canine, par exemple), toutes formées aux gestes techniques professionnels d'intervention et au tir pour agir efficacement et en toute sécurité sur le terrain

au quotidien. La quasi-totalité des 169 agents de la PM officient sur le terrain, répartis sur trois secteurs géographiques : centre-ville (Écusson élargi), ouest (Saint-Césaire, Valdegour et Pissevin) et est (Mas-de-Ville, Chemin-Bas d'Avignon, Mas-de-Mingue), en unités renforcées par les unités d'appui et de la tranquillité publique. Les policiers patrouillent 24 heures sur 24, sept jours sur sept, à pied, en voiture (16 autos à disposition, la plupart à motorisation électrique), à moto ou en VTT. Armes létales, pistolets à impulsion électrique ou lanceurs de balles, gilets pare-balles,

caméras piétons, etc. : la « municipale » nîmoise est aussi l'une des mieux équipées de France. L'an dernier, elle a réalisé plus de 40 000 interventions.

Demandes d'interventions

Toutes les demandes d'interventions, de renseignements ou autres doivent se faire auprès du poste central au tél. 04 66 02 56 00. Ce poste est en liaison permanente avec les responsables et les agents de terrain.

Vidéo verbalisation : comment ça marche

À Nîmes l'an passé, près de 8 000 contraventions (sur un total de 52 000) ont été dressées grâce à la vidéo verbalisation, en place depuis septembre 2022. Ces amendes concernent, à plus de 90 %, des stationnements dits très gênants (PV à 135 € donc). Comment ça marche ? Chaque jour, de 8h à 20h, l'un des 12 agents spécialement formés s'installe devant les écrans de l'hyperviseur urbain pour relever les infractions, comme les arrêts en double file sur les boulevards par exemple. « Avec un certain discernement », précise Richard Schieven, Adjoint à la Sécurité. Le procès-verbal arrive dans la boîte aux lettres du contrevenant après 15 jours à trois semaines de délai.

Le périmètre concerné par la vidéo verbalisation s'étend sur 2,2 km² : grosso modo, tout le centre-ville, grâce à 150 caméras utilisées dans le cadre de ce dispositif (sur un total de 664 sur tout le territoire de la ville). Outre les stationnements gênants et dangereux, d'autres infractions à la sécurité routière sont relevées : stops ou feux rouges grillés, circulation sur la voie de bus ou comportements dangereux dans des cortèges de mariage. Les abandons d'ordures, de déchets ou d'autres objets peuvent aussi être sanctionnés à distance.



PISSEVIN : LA VILLE TRAVAILLE À LA RÉOUVERTURE DU POSTE DE POLICE

Après l'incendie criminel déclenché dans un local mitoyen l'été dernier (un homme vient d'être condamné à huit ans de prison), la Ville de Nîmes travaille, en lien avec l'État, à la remise en service du poste de police de Pissevin. Un équipement, souhaité par le Maire, qui unit des moyens de la Police municipale à ceux de la Police nationale, dans la galerie Wagner Trait d'union.

Les conditions de sa réouverture en sécurité pour les agents et les usagers doivent être définies avec le ministère de l'Intérieur (l'instabilité gouvernementale ne simplifie pas les échanges). À terme, Pissevin sera équipé d'un nouveau poste de police de manière pérenne : il va être bâti dans le cadre du Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU), grâce auquel le quartier est en train de changer de visage.



Questions à...

Richard Schieven,
Adjoint délégué
à la sécurité

Quelles sont les missions de la Police municipale ?

Elles sont très nombreuses ! Avant tout, nos agents interviennent face à l'ensemble des délits et des sollicitations des usagers sur le domaine routier et la voie publique. La Police municipale assure aussi la vidéoprotection de la population, effectue le relais avec la nationale, les pompiers et éventuellement la gendarmerie, et pilote la cellule de régulation du trafic. Elle sécurise les grands événements (150 agents sont déployés chaque jour sur le terrain durant les Férias, par exemple), les bâtiments communaux, les abords des écoles, les foires, les espaces verts... Nous contrôlons les Établissements recevant du public (ERP), intervenons face aux animaux errants ou mordeurs... Nous sommes partout où on a besoin de nous.

Dans un contexte où violences et incivilités semblent se multiplier...

C'est vrai, mais cela concerne la France entière de manière globale, et le sud-est en particulier. C'est un phénomène que le maire de Nîmes a pris à bras-le-corps et auquel la Ville s'efforce d'apporter des réponses.

Quelle est la méthode ?

Les champs régaliens, comme la question du trafic de stupéfiants qui gangrène certains quartiers, relèvent de la compétence de la police nationale. Mais nous continuons d'œuvrer avec les services de l'État afin de mener des actions concertées et durables pour renforcer nos dispositifs de prévention et de lutte contre la délinquance.

Ce qui constitue le cœur du métier de notre Police municipale, c'est la proximité. Le terrain, toujours le terrain, le lien permanent avec les usagers, avec les associations, les comités de quartier... Cette proximité nous permet de repérer et de traiter plus rapidement les problématiques. C'est notre véritable force.

Une réorganisation en cours, **AVEC DAVANTAGE DE MOYENS**

**Recrutement massif, création de nouvelles unités, déménagement...
La Police municipale se transforme pour mieux répondre aux
nouveaux défis d'une insécurité sans cesse mouvante.**



 est un effort inédit, pour la sécurité des Nîmois. Depuis plus de 20 ans, jamais la Ville n'avait choisi de renforcer de manière aussi preste et massive l'un de ses services. De 169 aujourd'hui, l'effectif total de la Police municipale va monter à 200 agents d'ici l'année prochaine (+ 18,34 % de personnels ; x 2,5 en 23 ans). Une montée en puissance (grâce à un budget annuel augmenté de 1,5 M€) afin de permettre la création d'une unité spéciale de lutte contre les nuisances et de doter la brigade environnement de davantage de personnels.

« De nouvelles infractions apparaissent et les attentes des citoyens, en matière de tranquillité, sont importantes, explique le Maire de Nîmes, Jean-Paul Fournier. Plus que jamais, j'ai l'objectif de répondre aux difficultés du quotidien, aux incivilités d'une minorité qui ne respecte pas les règles de vie commune. »

Lutter contre les nuisances

Ainsi, ce sont 31 nouveaux policiers municipaux qui vont intégrer les rangs de la force publique. Les premiers recrutements sont en cours, ils concernent la nouvelle unité

spécialisée de lutte contre les nuisances de tous ordres, notamment sonores, qui verra bientôt le jour.

Elle s'articulera en deux équipages (14 agents formés) qui auront pour mission de veiller tout particulièrement, chaque nuit, 7 jours sur 7, de 16 heures à 2 heures du matin, à l'application des arrêtés municipaux concernant les établissements de nuit et la vente à emporter, avec la possibilité par exemple de dresser des amendes administratives pour sanctionner la vente irrégulière d'alcool. *« Grâce à ces renforts, cette activité supplémentaire*

ne sera pas traitée au détriment des autres missions », indique Richard Schieven, Adjoint délégué à la Sécurité.

Environnement : tolérance zéro

Déjà existante, la brigade de protection de l'environnement sera renforcée en 2026. L'unité actuelle est composée de sept agents assermentés pour agir sur les dépôts sauvages de déchets. Seront créées : deux équipes de huit agents pouvant intervenir sur l'ensemble des infractions liées à l'environnement, dépôts, pollution, prévention des feux de forêt, urbanisme et constructions illégales. Cette unité sera équipée en VTT électrique, motocyclette, et véhicule 4X4. Des caméras-pièges seront aussi déployées. *« Les impacts des dépôts sauvages sur l'environnement sont importants en termes de coût et je suis pour une répression forte dès la première infraction, d'autant que les demandes des administrés sont répétitives et régulières, explique Richard Schieven. De manière plus générale, on intensifie la vigilance de la Ville sur des questions déterminantes et d'actualité avec tous ces renforts qui s'inscrivent dans le cadre de la réorganisation globale et de la modernisation des moyens. »*

Un poste central pour tous les agents

La Police municipale revoit en effet son fonctionnement et les cycles de travail des équipages pour permettre un déploiement efficace de cet effectif augmenté, *« avec toujours la volonté de placer davantage d'agents sur la voie publique »*, répète l' élu. Par ailleurs, dans les mois qui viennent, un poste central rassemblera l'ensemble des effectifs autour de l'hyperviseur urbain, sur le site de Bompard. Pour toujours plus d'efficacité et de réactivité, les 200 agents seront réunis en des locaux modernes et adaptés.



La brigade environnement sera fortement renforcée en 2026.

Hyperviseur : un bijou de technologie au service des usagers

C'est le centre névralgique de toute l'action menée en faveur de la sécurité des Nîmois. Installé dans les locaux de Bompard, le centre opérationnel d'hypervision urbaine (dit hyperviseur) est un véritable bijou de technologie. Y remontent en temps réel, sur une même plateforme interservices, les données qui facilitent toute la gestion de l'espace public. Le Poste de commandement de la police municipale (PCPM), avec ses 12 agents dédiés, y est sur le pont 7 j/7 et 24 h/24 : grâce aux remontées sur écrans des 664 caméras installées en ville, il coordonne la vidéoprotection et déclenche si besoin les interventions des forces de l'ordre.

L'hyperviseur réunit aussi :

- Le Pôle signalement des usagers, pour des

interventions rapides sur les situations rapportées directement par la population (via l'application Nîmes notamment ; 30 demandes sont traitées chaque jour en moyenne, selon différents niveaux de priorité).

- Le Centre de régulation du trafic, qui permet notamment d'adapter le comportement des feux tricolores (sur 150 carrefours de la ville) en fonction du trafic ou de situations particulières.
- Le Poste de commandement communal (gestion de crise)
- Le dispositif d'alerte de vigilance inondations Espada
- Le Centre interurbain de vidéoprotection de Nîmes Métropole (CIUVP), qui veille à l'espace public de 23 communes de l'Agglo.





LA BRIGADE CANINE FÊTE SES 30 ANS

Avec sept agents et cinq chiens, la brigade cynophile de la Police municipale assure la protection des Nîmois au quotidien depuis 1995.



En premier lieu, nous sommes des Policiers municipaux comme les autres, capables d'assurer tous types de missions. Simplement, nous avons des chiens d'intervention en plus, afin d'assurer notre sécurité et celle d'autres équipes », explique Laurent, qui dirige la brigade canine de la Police municipale de Nîmes. Cette dernière, composée de 7 agents et de 5 chiens, fête ses 30 ans cette année.

Patrouille en zone piétonne

« La spécificité de la brigade nîmoise réside dans son action quotidienne auprès des citoyens concernant les problématiques liées aux chiens : nuisances sonores (abolements), procédures administratives (chiens mordeurs, chiens catégorisés, permis de détention), maltraitance et parfois divagation. »

Une patrouille pédestre, notamment assurée par Rex, un berger belge malinois spécialement formé à cet effet (lire page 27), sécurise également la fermeture des commerces en zone piétonne. « Patrouiller en centre-ville demande un équilibre parfait entre le chien et l'agent conducteur canin, continue Laurent. En fonction des situations, le chien peut passer d'une situation calme à une intervention musclée. Cela est travaillé à l'entraînement. » Des entraînements ont lieu de jour comme de nuit sur une zone spécialement dédiée et sécurisée. « Afin de familiariser les chiens aux différents environnements, nous nous entraînons aussi dans des lieux variés tels que la gare, le centre-ville ou les parkings souterrains pour les familiariser avec les différents environnements. »

Sur les cinq chiens, quatre viennent de la SPA de Villeneuve-lès-Maguelone. Des animaux capables d'agir muselés ou démuselés dans le cadre de la légitime défense. Ils sont tous formés au mordant et à la frappe muselée. Ils permettent d'intervenir pour disperser des groupes hostiles ou procéder à des interpellations en appui des équipes de police sur certains événements.

Alternative à l'arme létale

De ce fait, ils constituent une alternative à l'emploi d'armes létales. « Nous avons la chance de partager un lien fort avec nos chiens, qui dépendent entièrement de nous et sont toujours heureux de nous retrouver. Notre mission de service public, l'adrénaline de certaines interventions et notre passion sont une source de grande satisfaction », conclut Laurent.

QUELLES SONT LES SPÉCIFICITÉS DE LA BRIGADE CYNOPHILE DE LA VILLE ?

Grâce à ses patrouilles pédestres et ses interventions ciblées sur les problématiques liées aux chiens, la brigade canine de la Police municipale se met au service des attentes des Nîmois.

CHIFFRES CLÉS 2024

164

PATROUILLES PÉDESTRES

64 SÉCURISATIONS
D'ÉVÉNEMENTS FESTIFS

62 CONTRÔLES DE CHIENS CLASSÉS

48 VERBALISATIONS DE CHIENS CLASSÉS

49 INTERPELLATIONS



EFFECTIFS



7 AGENTS
ET **5** CHIENS



1
ENTRAÎNEMENT
PAR SEMAINE

Le saviez-vous ?

Sur les cinq chiens de la brigade, quatre ont été récupérés à la SPA de Villeneuve-lès-Maguelone. Choisis pour leur qualité athlétique et leur aptitude à bien réagir en intervention, ils appartiennent à la Ville de Nîmes. Ils logent dans un chenil géré par leur maître-chien policier. Évidemment bien traités, ils ont droit à une visite obligatoire du vétérinaire chaque année.

PORTRAIT

REX

Rex est le chien de patrouille pédestre de la brigade.

Berger belge malinois âgé de 5 ans issu de la SPA de Villeneuve-lès-Maguelone, il est arrivé à la brigade en décembre 2023.

« Nous nous sommes vite aperçus qu'il disposait des qualités adéquates pour nos missions. Malgré son âge avancé, nous avons décidé de lui donner sa chance car les autres administrations ne prennent pas de chiens âgés de plus de 3 ans », précise Laurent, responsable de la brigade canine.



RAMÈNE TES MÔMES : DU THÉÂTRE POUR LES PITCHOUNS

Du 15 au 20 février, pendant les vacances scolaires, le théâtre Christian-Liger propose la deuxième édition de son festival dédié au jeune public.

Lancé l’an dernier, le festival « Ramène tes mômes » s’installe progressivement comme un événement culturel incontournable pour les familles durant ces vacances d’hiver. Organisé par le théâtre municipal Christian-Liger, le rendez-vous fête sa seconde édition du 15 au 20 février. La programmation est enrichie avec cinq spectacles, une dizaine de

représentations, ainsi que des déambulations musicales, des ateliers et des stages. « *Danse, théâtre d’objets, humour... l’idée est de faire découvrir aux enfants la diversité des formes théâtrales. Le festival s’ouvre aussi aux plus petits, dès 4 ans* », explique Stéphanie Gainet, programmatrice du théâtre Liger qui, pour *Vivre Nîmes*, propose un tour d’horizon de la programmation.

Une Petite Histoire de l’humanité à travers celle de la patate

« *C’est drôle, décalé et intelligent* », souligne Stéphanie Gainet, qui a déniché ce spectacle au festival d’Avignon. Cette pièce de la compagnie Sens ascensionnels vise à expliquer l’histoire de notre civilisation à travers celle de la pomme de terre. Elle fait la part belle au théâtre d’objets pour un voyage historique et introspectif qui invite les spectateurs à se questionner sur la vie de leurs ancêtres à travers celle de la patate. À partir de 6 ans.

Samedi 15 février à 14h30 au théâtre Liger.



© Kalimba

« *Le festival “Ramène tes mômes” illustre l’engagement de la Ville à transmettre la culture dès le plus jeune âge. Offrir aux enfants des expériences artistiques riches et diversifiées, c’est leur ouvrir les portes de la curiosité et du partage.* »

Sophie Roulle

Adjointe déléguée à la Culture



L’opéra de rue

Un dispositif musical mobile investit l’espace public. Le principe : des chansons à textes aux chansons à rythmes, et parfois l’un avec l’autre. U-Gomina Compagnie fait vibrer, jazer ou twister l’orgue de barbarie pour le plaisir des enfants.

Mercredi 19 et jeudi 20 février à 15h30 sur le Parvis du centre Pablo-Neruda.



3

DÉAMBULATION

Pour la deuxième représentation du *Voyage de Rita*, une déambulation musicale est prévue, emmenant le public du théâtre Liger au Bosquet de la Fontaine. Un parcours au rythme des notes du musicien Florian Doidy accompagné de la compagnie Les Rasants. Un moment festif créé spécialement pour le festival.

Départ samedi 15 février à 15h30 du théâtre Liger.

Le Voyage de Rita

C'est en résidence au théâtre Liger de Nîmes que la compagnie La Houleuse a imaginé ce spectacle qui ouvre le festival au Bosquet des Jardins de la Fontaine. « Une représentation hors les murs sous un dôme avec un plateau tournant très original évoquant le voyage autour du monde », détaille la programmatrice du théâtre municipal.

La pièce suit Rita qui rêve de voyage et réussit à monter dans une montgolfière. Assis au même niveau que la comédienne, les enfants sont embarqués pour un tour du monde. Ensemble, ils traversent les océans, les montagnes, les forêts. Une fresque poétique et musicale. À partir de 4 ans.

Le samedi 15 février à 11h et à 16h au Bosquet-Quai de la Fontaine. Réservation en ligne ou au théâtre, place Hubert-Rouger (mardi et jeudi de 13h30 à 17h et vendredi de 9h à 12h). Pas de billetterie sur place.

Ricochets

Pièce de Sylvain Levey et présentée par la Compagnie Le Grand Bleu, *Ricochets* raconte avec drôlerie et sensibilité les mésaventures d'une jeune ourse polaire malmenée par le réchauffement climatique. « Sur scène deux comédiennes, un frigo et quelques objets, des chansons. Une forme tout terrain pour les petits pour commencer à aborder les enjeux climatiques », ajoute Stéphanie Gainet.

À partir de 6 ans.

Mercredi 19 et jeudi 20 février à 15h au théâtre Liger.



4

5

Vassilissa et Baba-Yaga

Deux danseuses et une peintre-narratrice s'accordent ici pour faire exister le monde onirique du conte. Par le moyen d'un rétroprojecteur, d'encre et de matériaux en tous genres, le décor se crée sous les yeux des spectateurs, tantôt forêt, tantôt nuit étoilée. Le public voyage au rythme du pinceau et de la danse : « C'est assez rare de voir un véritable spectacle de danse pour les enfants, et, avec cette pièce, le pari est réussi. La danse est ici sublimée par les dessins de l'artiste qui apparaissent en direct. » Une pièce de la compagnie Buzzing Grass. À partir de 6 ans.

Mercredi 19 et jeudi 20 février à 16h30 au théâtre Liger.



+

PLUS D'INFOS

sur nimes.fr rubrique « Les théâtres et salles de spectacle »



**ATELIERS
ET CINÉMA**

Le festival propose aussi un stage pour les 8-12 ans de découverte du théâtre avec la compagnie Les Rasants. **Mardi 18, mercredi 19 et jeudi 20 février de 13h à 15h. Réservation au 04 66 28 40 12. Gratuit.**

La compagnie Buzzing Grass fait également un atelier danse pour les 6-12 ans et peinture autour de son spectacle *Vassilissa et Baba-Yaga*. **Mercredi 19 et jeudi 20 février de 10h à 12h. Réservation au 04 66 28 40 12. Gratuit.**

En parallèle, le cinéma le Sémaphore propose des projections jeune public, et le théâtre Le Périscope présente du théâtre de marionnettes avec *Le sourire de Mona* (mercredi 12 février à 14h30 et 18h).

+

PLUS D'INFOS
cinema-semaphore.fr
theatreleperiscope.fr



Bernadette Lafont et Gérard Blain dans le film *Les Mistons* (1957)

SAINT-VALENTIN : les grandes histoires d'amour nîmoises

Le samedi 15 février à 14h30, au lendemain de la Saint-Valentin, l'Office de tourisme de Nîmes propose une nouvelle visite exclusive nommée « Les histoires d'amour finissent mal ».

La visite « Les histoires d'amour finissent mal », dédiée à tous les grands amoureux, permet d'en savoir plus sur les histoires d'amour de personnalités qui ont marqué l'histoire de Nîmes. Le visiteur suit les péripéties amoureuses de couples légendaires dont le destin ressurgit derrière le patrimoine. Des histoires d'amour peu connues et qui méritent le détour.

Apollinaire, Mistral, Bernard

Guillaume Apollinaire, qui a passé quelques mois intenses à Nîmes en tant que militaire, entretient une abondante correspondance avec Louise de Coligny-Châtillon, qu'il appelle plus familièrement Lou. Ces lettres et calligrammes, parmi les plus beaux jamais publiés sur l'amour fou, sont écrits

à Nîmes à l'hôtel du Midi, qui donne sur le square de la Couronne. Les curieux découvriront que Dono Adriano, une bourgeoise nîmoise, muse de l'écrivain Frédéric Mistral, a inspiré plusieurs de ses écrits, et que l'union du Baron de Feuchères avec la courtisane Sophie Dawes a eu des conséquences directes sur l'histoire de la ville.

Les amours tumultueuses et douloureuses de l'écrivain Marc Bernard ne seront pas négligés pendant la visite. Adolescent et fils de prolétaire, il tombe amoureux d'une bourgeoise protestante nîmoise, une liaison interdite du fait de leurs classes sociales. Cette expérience personnelle lui inspire son premier livre *Zig-Zag* (éditions Gallimard, 1929).

La Nîmoise Bernadette Lafont, qui a donné son nom au théâtre, a



« On trouve au Musée de la Romanité des offrandes qui sont des preuves de relations amoureuses entre les patriciens et leurs esclaves. »

Sophie Wildbolz
guide conférencière



LE SAVIEZ-VOUS ?

La légende veut que le visage de l'allégorie de la Fontaine Pradier soit celui de Juliette Drouet, ancienne maîtresse du sculpteur James Pradier qui avait quitté ce dernier pour Victor Hugo.

LES AUTRES VISITES de l'Office de tourisme

8 et 22 février :

Les Hôtels particuliers

18 et 25 février :

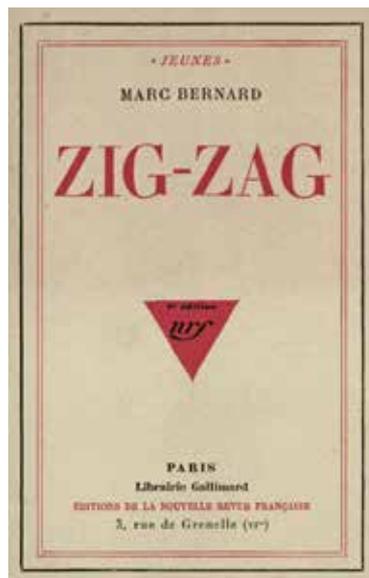
Nemausus, une cité romaine

20 et 27 février :

Nîmes au fil des siècles

1^{er} mars :

Street-art



RALLUMEZ LA FLAMME !

Pour la première fois, Edeis, déléguataire pour la Ville de Nîmes de la gestion des monuments romains, organise une visite des arènes aux flambeaux pour la fête des amoureux les 13, 14 et 15 février à 18h30 et 19h30. Ces rendez-vous, qui connaissent un succès populaire grandissant, invitent petits et grands à une immersion historique pour célébrer la fête des Luppercales, « l'ancêtre » de la Saint Valentin.

Guidés par la gladiatrice Achillea, incarnée par Léa De Freitas, les visiteurs plongeront dans les célébrations romaines, entre mythes et légendes, pour un voyage temporel surprenant sous le signe de Cupidon.



PLUS D'INFOS

Tarifs : 13 € / réduit (7-17 ans) 11 € / gratuit moins de 7 ans
billetterie en ligne :
tickets.arenes-nimes.com

rencontré son premier amour à Nîmes : Gérard Blain. Fou amoureux, le couple s'unit en 1956, alors qu'elle n'a que 18 ans.

Ami de François Truffaut, Gérard Blain présente sa femme au réalisateur. Cette rencontre permet à Bernadette Lafont de lancer sa carrière d'actrice et de décrocher son premier rôle dans le film *Les Mistons* (1957), entièrement tourné à Nîmes. Cette expérience crée de la jalousie dans le couple, qui se sépare après seulement une année de mariage.



PLUS D'INFOS

Tarif 8 € / réduit : 6 € / gratuit pour les moins de 10 ans
réservation sur nimes-tourisme.fr





Le promeneur attentif
Nîmes & alentour aux éditions
Le Temps qu'il fait.
160 pages.

JEAN-JACQUES SALGON

« Je suis un écrivain flâneur »

Dans son nouveau livre sorti le 15 janvier, *Le promeneur attentif. Nîmes & alentour*, l'écrivain nîmois égrène anecdotes historiques, littéraires et souvenirs à travers des balades dans sa ville ou en remontant le fil de l'eau vers le pont du Gard. Entretien.

À la fois personnel, historique et géographique, votre nouveau livre est surtout une invitation à la promenade dans notre ville et sa région. Comment pourriez-vous décrire cet ouvrage ?

Une ville est un condensé d'humanité et de mémoires. Je suis parti sur les traces de cette mémoire, celle des Hommes qui y ont habité, mais aussi sur les traces de mes propres souvenirs. Pour moi, présent et passé ne sont pas séparés. Le titre résume assez bien le livre. C'est Bernard Wallet, éditeur nîmois, qui l'a trouvé faisant référence à un ouvrage de Robert Walser *La promenade*.

On croise des figures bien connues, Daudet, le poète Bigot, mais aussi d'autres personnalités qui ont séjourné à Nîmes comme Apollinaire ou George Sand. En vous lisant, on a l'impression que la cité des Antonin était le centre du monde littéraire du XIX^e siècle...

La notoriété du poète Jean Reboul, dont je parle longuement, y est pour quelque chose. Je pense aussi qu'il y avait à l'époque un autre rapport à la province. C'est en travaillant sur



bio
express

Né en 1948 en Ardèche, Jean-Jacques Salgon est installé à Nîmes depuis plus de 15 ans. Auteur d'une douzaine de livres, il puise son inspiration dans les voyages, l'art et ses souvenirs personnels, créant une œuvre où l'intime se mêle à l'universel. Son roman *Obock* revenant sur la vie de l'explorateur nîmois Paul Soleillet et sa rencontre avec Arthur Rimbaud a accompagné l'exposition *Soleillet-Rimbaud : une saison en Afrique* présentée à Carré d'art en 2020.

© Jean-Pierre Loubat

toutes ces figures littéraires que j'ai découvert que je vis dans une maison, rue Cart, dans laquelle a vécu le poète Antoine Bigot. Les marches que je foule tous les jours ont certainement été aussi foulées par les augustes semelles de Frédéric Mistral ! Ce sont aussi ces anecdotes que je raconte avec une volonté de transmettre une émotion et un émerveillement.

Avec vos balades, vous nous plongez également dans les inévitables origines

romaines de Nîmes. Alors, à qui s'adresse ce livre ? Aux férus d'histoire ?

Évidemment il ne s'agit pas d'un guide touristique mais bien d'un travail littéraire qui incite à la promenade. On peut alors dire qu'il s'adresse à tous ceux qui aiment lire et flâner comme moi, qui suis un écrivain flâneur. J'aime penser au texte d'Apollinaire *Le flâneur des deux rives*, même si à Nîmes il n'y a pas de rivière mais les Jardins de la Fontaine.

GUILLAUME BRUNELIÈRE

Le patrimoine nîmois en céramique



Guillaume Brunelière réalise des tasses et des plats en céramique à l'effigie du patrimoine nîmois et gardois, le tout dans son atelier installé au cœur de la Cité des Espagnols au sud de Nîmes. « *J'ai mis les mains dans la terre il y a 1 an et demi, mes enfants voulaient que je réalise un tigre en céramique. Je me suis surpris moi-même et j'y ai pris goût. Une amie m'a ensuite prêté son four et m'a appris les bases du métier. Instinctivement, j'ai commencé à créer des arènes en céramique,*

la forme s'y prêtait bien. Avec le temps, les arches romaines sont devenues ma marque de fabrique. » Avant de se tourner vers l'artisanat, le Nîmois de 44 ans a eu dix vies, de plombier zingueur à Paris à pêcheur en mer au Grau-du-Roi ; c'est dans un métier plus artistique qu'il s'épanouit aujourd'hui. « *Sincèrement, je n'ai pas l'impression de travailler. Je prends énormément de plaisir. C'est d'autant plus satisfaisant de voir que les gens sont sensibles à mon travail.* »

Guillaume Brunelière s'est très rapidement fait remarquer avec ses créations lors d'événements tels que Jemanîmes, les Jeudis de Nîmes, le marché de Noël de la Ville ou encore les Journées romaines ; ses poteries en forme de crocodile ou de pont du Gard n'ont pas fini de décorer les tables.



PLUS D'INFOS

 @guillaumebruneliere

MANUELLA SCHNEIDER

La prof de danse des champions

Fraîchement arrivée de Saône-et-Loire, Manuella Schneider (au centre de l'image) a ouvert son école de danse en juin dernier à Nîmes, quartier Beausoleil. En loisirs ou en compétition, la cinquantaine d'élèves inscrits, tous âges confondus, peuvent s'adonner à leur passion pour la danse contemporaine, le jazz, le hip-hop, la salsa ou la bachata. « *J'enseigne également des disciplines spécifiques à la compétition comme le show caraïbes ou la danse show* », explique-t-elle. C'est dans la catégorie show caraïbes que Laura Bonnet et Sébastien Bach-Belhaouane, ses élèves, ont décroché le titre de champions du monde en duo fin novembre en Macédoine, ainsi qu'une 4^e place en bachata. Un autre membre de l'équipe, Mathys Dantand, 12 ans, s'est illustré en solo en salsa et bachata. « *Nous étions les seuls Français sur le podium pour cet événement qui réunissait 17 nations et plus de 1 500 danseurs. C'est une grande fierté pour l'école.* »

Ses élèves seront présents du 9 au 11 mai au festival « Bachata French Touch », organisé à Nîmes pour la seconde année consécutive.



PLUS D'INFOS

Manuella Danse

8, rue de Berne

Contact et inscriptions : 06 03 44 13 57

 Manuella Danse

Ils savent faire un bon café



Coffee shop, torréfacteurs ou encore passionnés : Nîmes compte bon nombre d'adresses pour déguster ou acheter du (très) bon café. Tour d'horizon.

Yukon Coffee, le goût du voyage

Julien Naam, 35, ans est le nouveau colocataire du restaurateur Chez Yo. Sa passion pour le café lui vient de ses nombreux voyages.

« *En Nouvelle-Zélande et en Australie, j'ai découvert la culture du coffee shop. C'est là-bas que j'ai eu le déclic et que j'ai voulu ouvrir ma propre affaire.* »

Après son expérience en Océanie, le Nîmois s'installe au Guatemala, il vit dans une ferme pendant quatre mois et apprend à récolter le grain.

« *C'était important pour moi de connaître toutes les étapes, de la plantation à la tasse.* »

Julien Naam fait à nouveau ses valises, direction le Canada. À Montréal, il travaille comme barista puis part ensuite pour la province du Yukon, à la frontière avec l'Alaska. « *J'ai adoré cette région, j'en suis tombé*



amoureux. » De retour à Nîmes, le nom de son adresse est tout trouvé.

Chez Yukon Coffee, Julien Naam propose des "cafés de spécialité" avec des grains sélectionnés avec soin et récoltés à la main. Ses produits, issus de fermes équitables et bios, viennent du Guatemala, du Pérou, de Colombie, du Kenya, d'Indonésie, du Brésil ou de Birmanie. Que ce soit avec sa machine à expresso de marque

italienne, unique à Nîmes, ou avec sa technique à la main de café filtre, grâce à un

temps d'extraction long qui permet de dévoiler plus d'arômes, il y en a pour tous les goûts. Pour le petit-déjeuner, avec ses golden latte, infusions, thé chaï ou kombucha, Julien Naam privilégie les produits français et le circuit court.

**5, rue de l'Agau
ouvert du lundi au vendredi
de 9h à 17h et le samedi de 9h à 18h**
@yukon.coffee.nimes



Black Flamingo, « la traçabilité avant tout »

Après avoir vécu 20 ans en Asie, c'est dans sa ville natale qu'Arnaud Rouchon a installé son coffee shop en octobre 2023. 13 "cafés de spécialité" venus des cinq continents sont proposés aux amateurs qui dégustent des petits trésors sur place ou à emporter.

« *Je torréfie les cafés que j'achète directement auprès des fermiers locaux, pour une traçabilité absolue,* » explique le Nîmois qui conditionne et moule également à la demande. *Comme pour le vin, les cafés ont une origine, un cépage, et des façons différentes de les déguster. Je veux aussi développer ce côté pédagogique avec mes clients.* »

Si la plupart des consommateurs ont l'habitude de l'expresso ou du latte macchiato d'origine italienne, une nouvelle façon de consommer leur est proposée : le slow coffee. « *Il s'agit d'une méthode d'extraction douce qui permet d'avoir l'un des rendus les plus purs en tasse.* » D'autres spécialités du monde

sont proposées aux curieux ou aux connaisseurs comme le café bombón, venu d'Espagne (mélange de café sucré et de lait concentré), l'original Aérocano (café froid à la texture crémeuse et velouté), ou le Red Eyes d'origine américaine. « *Je propose aussi des "thés de spécialité", uniquement thaïlandais, ainsi que du chocolat que je prépare à l'ancienne, à la casserole.* » Pâtisseries faites maison et produits locaux d'exception à l'image des tablettes de chocolat d'Éric Comte, fabriquées à Cabrières et dont les fèves de cacao proviennent de terres familiales équatoriennes, complètent l'offre de ce temple du café, ouvert 7 j/7 !

**27, rue Émile Jamais
Ouvert lundi de 14h à 18h30,
du mardi au samedi
de 8h30 à 18h30,
dimanche de 8h30 à 12h30**

f @
@Black Flamingo coffee





Cafés Nadal, une histoire de famille

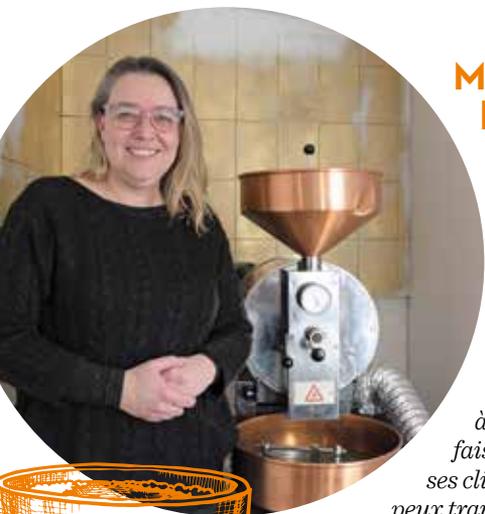
Ce torréfacteur est une institution nîmoise. Ouvert en 1919 par Auguste Nadal au numéro 7 de la rue Saint-Castor, le commerce a su perdurer et traverser les générations. Fin des années 1920, c'est Paul Nadal qui prend la suite de son père jusqu'en 1972. *« Il faisait du commerce de gros et Francis, son frère, avait une boutique pour les particuliers sur la place aux Herbes »*, précise Jean-Pascal Fabre, arrière-petit-fils d'Auguste et maintenant copropriétaire de Café Nadal avec Mathieu Maubon, son ami d'enfance. Il suffit de franchir la porte de Cafés Nadal pour comprendre l'histoire du lieu. Sur place, la machine à torréfier d'époque est toujours visible. *« Mon grand-père l'avait achetée. Au départ, elle fonctionnait au charbon, puis au fuel et ensuite au gaz. Elle a tourné jusqu'en 1964. »* Aujourd'hui, place à des machines à torréfier plus modernes et automatisées. Même si la technologie a changé, la passion est restée la même. *« Pour nous, le plus important, c'est le goût. On teste tous les échantillons avant de les commercialiser. Notre métier premier, c'est la sélection des grains et l'ajustement des degrés de torréfaction afin d'obtenir les meilleurs arômes. »*

7, rue Saint-Castor
Ouvert du lundi au samedi
de 8h à 13h et de 14h à 19h, dimanche de 8h à 13h
cafesnadal.fr

Valini, le torréfacteur nîmois au Collège culinaire de France

La maison de torréfaction Valini est entrée au Collège culinaire de France en mai dernier (lire *Vivre Nîmes* de septembre 2024). Une belle reconnaissance pour Rudy Aubert, jeune Nîmois de 29 ans. Si le jeune entrepreneur propose des séances de dégustation pour les professionnels, les amateurs ne s'y trompent pas : *« Les producteurs que je sélectionne, principalement en Afrique et en Amérique centrale, cultivent et travaillent différentes variétés dans des conditions optimales. Je veux mettre en valeur leur travail. Ils cultivent avec passion, je torréfie avec amour. »*

23, avenue Carnot
Ouvert lundi, mardi,
jeudi et vendredi
de 9h30 à
12h30 et de
14h à 18h,
samedi de
9h30 à
12h30
valini.fr



Mimi's Coffee, le caoua « maison »

Mathilde Jouard, tout juste 40 ans, a lancé sa micro-entreprise en 2023. À l'aide de sa petite machine à torréfier, fabriquée par son beau-père, elle prépare son café à la maison, en garrigue, chemin de Font-Chapelle. *« J'ai appris à torréfier lorsque mon mari faisait des démonstrations pour ses clients. Avec Mimi's coffee je peux travailler de chez moi et faire cela avec passion. J'ai une petite machine, facile à entretenir et à réparer. »* Mathilde, l'une des rares torréfactrices en France, compte 20 à 30 clients par mois, elle livre le café à domicile, une démarche unique à Nîmes.

« Le bouche-à-oreille a fonctionné et j'ai des clients fidèles. Je prends le temps d'écouter leurs retours et envie ce qui me permet d'adapter la torréfaction selon leurs goûts. » La Nîmoise, connue pour avoir travaillé pendant 20 ans dans la restauration, utilise uniquement du café arabica *« Je torréfie peu donc je privilégie des grains haut de gamme. Je fais aussi une torréfaction lente entre 170 et 180 °C. »* Récemment, elle s'est installée sur le marché du Jean-Jaurès ou aux Jeudis de Nîmes *« J'avance avec les rencontres et des personnes passionnées. J'ai d'ailleurs collaboré avec la société Papy Paul et Mamie Rose à Caissargues et nous avons conçu un rhum arrangé orange-café. Je me réjouis du regain pour le café : le petit artisanat est remis en valeur. »*

Commandez votre café via Messenger
f Mimi's Coffe



Les vacances d'hiver au musée

Du 15 février au 2 mars, les musées nîmois ouvrent leurs portes aux enfants pour des visites, des jeux et ateliers.

Musée de la Romanité

> du 15 février au 2 mars 14h30,
tous les jours sauf les mardis
de 6 à 12 ans

DES MYTHES AUX ÉTOILES

Le lien entre l'astronomie et la mythologie gréco-romaine est important. Depuis les planètes qui portent des noms de dieux romains aux constellations, en passant par les signes du zodiaque, percez de nombreux mystères à l'occasion d'un voyage unique à travers les étoiles et les collections.

enfant : 6 €

adulte : 12 € (plein), 9 € (réduit), 3 € (adhérent)

famille : 30 €

tarif réduit sur présentation
d'un billet d'entrée d'une projection
du Planétarium
museedelaromanite.fr

Musée des cultures taurines

> 18 et 25 février
de 10h30 à 12h
de 3 à 7 ans

ARGILE EN FAMILLE

Une visite découverte des collections suivie d'un atelier accompagné des parents.

5 €

inscription en ligne

Muséum d'Histoire Naturelle

> 18, 20, 25 et 27 février
de 10h à 12h
de 7 à 12 ans

P'TIT NATURALISTE

Un atelier scientifique qui invite à un voyage ludique au cœur des sciences naturelles. Serpents et lézards : découvrez les reptiles et les amphibiens avec une initiation à l'herpétologie. Découvrez également les premières parures préhistoriques et fabriquez-en une !

5 €

réservation : 04 66 76 73 45



Carré d'art

> du 19 au 21 et du 26 au 28 février
de 14h à 16h
de 6 à 12 ans

VISITE ET ATELIER CRÉATIF

Inspiré par les pratiques des artistes, cet atelier propose d'expérimenter l'art et de nourrir sa créativité avec des matériaux divers. Une heure de visite dialoguée, puis une heure d'atelier plastique.

5 €

10 participants

carreartmusee.com/fr/agenda

Musée des Beaux-arts

> 15 février
de 10h30 à 13h
dès 14 ans

SUPER-HÉROÏNES !

Découvrez et inspirez-vous du nouvel accrochage « Au féminin - un nouveau regard ». Discrètes ou au caractère affirmé, ces femmes sont célèbres et célébrées. À vous de créer un portrait de super-héroïne.

> 20 février
de 10h30 à 12h
dès 5 ans

ABRACADAB'ART

Un dé, des petits jeux et des dessins pour découvrir en s'amusant les œuvres du musée.

> 26 février
de 14h30 à 16h30
dès 7 ans

HÉROÏNES DE MANGA !

Et si les femmes du nouvel accrochage « Au féminin - un nouveau regard » étaient des personnages de manga ? Choisissez votre héroïne et dessinez-la.

5 €

réservation : 04 66 76 71 63

Musée

du vieux Nîmes

> 21 février
de 10h30 à 11h15
de 2 à 5 ans

DES TISSUS DE TOUTES LES COULEURS

Cette visite sensorielle guide le regard sur les couleurs et les formes dans le musée. Les sens en éveil, les lectures d'ouvrages ponctuent ce temps de découverte. Cette activité se termine par un atelier.

> 21 février de 14h à 16h et 27 février
de 10h15 à 12h (dès 3 ans)

> 27 février de 14h à 15h45
(de 7 à 12 ans)

MASQUE DE CARNAVAL

Une visite qui permet de découvrir les vêtements nîmois d'autrefois. Pour prolonger cette fête des couleurs, l'atelier propose de réaliser un masque festif fait de collages, de plumes et de paillettes. Déguisement conseillé.

> 28 février
de 10h15 à 12h
de 3 à 7 ans

CRÉATION D'UN TAMPON ET PEINTURE

Accompagné d'une mallette ludique et sensorielle, le visiteur est transporté dans la vie d'avant. Enfants et parents découvrent les intérieurs et les habits d'autrefois. En atelier, chacun peut créer un tampon pour réaliser une peinture.

> 28 février
de 14h à 15h45
de 7 à 12 ans

CUSTOMISATION D'UNE TASSE

Les enfants redécouvrent la céramique d'autrefois, ses techniques et des usages parfois disparus. En atelier, chacun peut décorer sa propre tasse.

5 €

réservation : 04 66 76 73 70





Nîmes.fr

**NOUVELLE
FORMULE !**

Le dessinateur Serge Bloch

s'expose dans les
bibliothèques de la ville

COUPS DE CŒUR

SPECTACLES

AU MUSÉE

EN FAMILLE



QUE FAIRE À NÎMES ?

Retrouvez nos bons plans
de sorties dans notre rubrique

« Que faire à Nîmes ? » sur VIVRENIMES.FR

COUPS DE CŒUR



DU 07
AU 10/02

FOIRE DE NÎMES

C'est l'un des événements incontournables du début d'année, qui attire près de 30 000 visiteurs. Lieu et place des bonnes affaires et des achats malins avec les 250 exposants étendus sur 9 000 m², la foire de Nîmes propose une offre commerciale riche et variée dans de nombreux domaines tels que l'habitat (ameublement, décoration, piscine, jardin, nouvelles énergies, construction), la gastronomie (restaurants, produits du terroir...), les loisirs, le bien-être (cosmétiques, beauté, santé), les articles ménagers en démonstration, l'automobile et bien d'autres.



Parc expo
de 9h30 à 19h
vendredi, samedi et
dimanche, de 9h30 à
18h lundi
foiredenimes.com

12/02

LES MYCÉLIANES

Assistez à une conférence de Nicolas Allard, enseignant et auteur de livres sur les univers de Dune et Jules Verne, sur le thème « intelligences non humaines dans les œuvres de science-fiction : menace ou atout pour l'humanité ? ». La soirée se poursuit avec la projection de *War Games* de John Badham (1983 - 1h54), avec Matthew Broderick.

Bibliothèque Carré d'art

17h30

gratuit

nimes.fr/bibliotheque

13/02

ESCAPE DU MUSÉUM : L'ODYSSÉE DES GÈNES

Quatre milliards de paires de bases dont 20 000 gènes qui s'étirent sur près de 2 mètres, tel est l'ADN contenu dans chacune de nos cellules. Évelyne Heyer, véritable exploratrice de l'Humain, est partie à la rencontre de peuples du monde entier pour prélever et analyser cette molécule universelle du vivant.

Bibliothèque Carré d'art

18h

gratuit

DU 25
AU 27/02

STAGE D'ORNITHOLOGIE

Découvrez l'ornithologie et plus particulièrement les oiseaux de nos jardins. Ce petit stage de trois matinées, organisé par le service biodiversité de la Ville de Nîmes, permet de se familiariser avec les habitats, les chants, les comportements et autres signes distinctifs de nos fabuleux oiseaux.

Jardins de la Fontaine

de 9h à 12h

gratuit

dès 7 ans

inscription : 04 66 27 76 37

SPECTACLES

08/02

LE PROCESSUS

Fabien et Claire ont 15 ans. Ils sont amoureux et ça y est, ils l'ont fait ! C'était il y a quinze jours et depuis Claire y pense tout le temps. Ce souvenir lui colle des papillons dans le cerveau. Mais aujourd'hui, c'est l'inquiétude qui prend le dessus.

Théâtre Christian-Liger

20h

dès 15 ans

billetterie.nimes.fr/theatre-liger

04/03

MÉDUSE.S

Dans un univers plastique et audiovisuel, le collectif La Gang réécrit ce mythe en questionnant l'héritage patriarcal de notre société.

Théâtre Christian-Liger

19h

dès 15 ans

billetterie.nimes.fr/theatre-liger



04 ET 05/03

FAIRE FLEURIR

Nicolas Fayol se confronte, dans ce solo, à la contrainte de l'horizontalité. S'inspirant du breakdance, il nous invite à voyager au centre de la Terre et du mouvement.

Théâtre le Périscope

20h mardi, 19h mercredi

theatreleperiscope.fr

11 ET 12/02

TEN THOUSAND HOURS

La compagnie Gravity & Other Myths (GOM) n'est plus à présenter ! Formée en Australie à Adélaïde en 2009, elle n'a depuis cessé de parcourir le monde. Sa particularité ? Un travail collaboratif de la conception à l'interprétation, centré sur les relations humaines et l'excellence acrobatique. Les six

créations audacieuses et novatrices inscrites à son répertoire, dont *A simple space* et *Backbone* accueillies au Théâtre de Nîmes, en sont la preuve incontestable. Avec *Ten Thousand Hours*, GOM continue de repousser les limites du cirque contemporain, et rend hommage au dévouement, à la concentration et aux innombrables heures nécessaires pour accomplir des performances physiques. C'est une mise en avant du chemin parcouru, souvent bien plus spectaculaire que le

résultat obtenu, bien plus important que la prouesse elle-même. Les huit circassiens d'élite étudient ici les compétences acrobatiques : comment faire pour les acquérir, les perfectionner, et comment peuvent-elles transformer nos vies ? Le spectateur, tel un témoin, est invité à regarder l'artiste travailler. Jusqu'à la réussite ?



Théâtre de Nîmes
20h mardi, 19h mercredi
theatredenimes.com

EXPOSITION



DU 07/02 AU 04/05 SERGE BLOCH : DESSINER PARTOUT, DESSINER POUR TOUS

Il est connu pour ses fameux personnages Max et Lili et SamSam. La palette d'expression de Serge Bloch est bien plus large. Illustration jeunesse, mais aussi : dessin de presse, publicité, affiche, charte graphique, dessin animé... L'exposition permet de découvrir l'étendue de l'inventivité de cet auteur prolifique, des travaux les plus reconnus aux essais les plus confidentiels.



Bibliothèque
Carré d'art
du mardi au dimanche
de 10h à 18h

bilbiotheque.nimes.fr
visite en famille tous les
samedis et les jeudis
20 et 27 à 14h

AU MUSÉE DE LA ROMANITÉ

08/02

APÉR'OPÉRA

Ce rendez-vous rend hommage au plus illustre musicien de la mythologie : Orphée. L'histoire tragique de ses efforts pour récupérer son amour, Eurydice, est en effet une immense source d'inspiration pour les artistes à travers le temps. Vous entendrez ainsi des extraits d'*Orphée et Eurydice* de Glück, *Orphée et Eurydice* de Paër et *Orphée aux Enfers* d'Offenbach.

Musée de la Romanité

17h

museedelaromanite.fr

12/02

MUSEO'FAMILY :

LA LANGUE DES PIERRES

Le Moyen Âge est un monde où l'image est omniprésente. Les églises sont décorées de scènes religieuses taillées dans la pierre... mais pas seulement ! Les façades des maisons d'habitation sont, elles aussi, ornées. Les sculpteurs puisent leur inspiration dans l'art de l'Antiquité, dans la Bible mais aussi dans la nature et les animaux.

Musée de la Romanité

14h30

de 6 à 10 ans

museedelaromanite.fr

23/02

ACHEO KESAKO ?

Là où l'Histoire étudie les textes, l'archéologie, elle, étudie les objets. Découvrez le monde merveilleux de l'archéoméallurgie. Les œuvres fabriquées en métal sont bien représentées dans les musées, et pour cause : ce matériau utilisé depuis la fin de la Préhistoire est extrêmement solide, ce qui explique en grande partie son succès planétaire.

Musée de la Romanité

11h

de 7 à 17 ans

museedelaromanite.fr

EN FAMILLE

12/02

LE SOURIRE DE MONA

À contempler les œuvres d'art, on en devient forcément un peu une soi-même : la beauté, c'est contagieux. Animées par cette noble ambition, deux gardiennes de musée, aussi passionnées que loufoques, se déplacent de villes en villages pour faire découvrir l'œuvre majeure de Léonard de Vinci :

La Joconde.

Théâtre le Périscope

14h30 et 18h

dès 6 ans

theatreleperiscope.fr

26/02

BÊTES RAVE PARTY

Un véritable bal bestiaire électronique sur des ambiances funky, house et afro-beat. En revisitant quelques standards de nos comptines traditionnelles et en y diluant leurs propres compositions, Teknotrokids sait faire danser et guider vers une transition écologique tout en rythmes et en couleurs.

Paloma

14h30

dès 6 ans

paloma-nimes.fr

05/03

ICARE

Icare, 4 ans, vit seul avec son père. Le jour de la rentrée, un camarade lui demande s'il est « cap » de sauter du muret dans la cour de récréation. Parce qu'il a en tête les recommandations paternelles, il n'ose pas faire le grand saut. Et se rend compte qu'il n'est « cap » de rien. Sauter le muret ? Trop risqué ! Mettre le couvert ? Trop dangereux ! Accoster Ariane ? Trop audacieux ! Alors Icare décide de grandir, malgré les interdits. Et l'aventure commence ici, lorsque, sur le chemin de l'autonomie, de petites ailes lui poussent dans le dos...

Théâtre de Nîmes

18h

dès 4 ans

theatredenimes.com

12/02

PAPA TAMBOUR

Sous forme d'un poème dansé et chanté, Papa Tambour a des messages à faire passer aux écoliers, des complicités, des confidences, voire des secrets à partager. Des histoires d'enfants qui ne sont parfois pas comprises des grands, parce qu'on n'ose pas les raconter, parce qu'on les rapporte et qu'elles ne sont pas entendues. Parmi les sujets abordés, l'intégration à la sphère familiale, à l'espace social, au milieu scolaire...

L'idée de Salia Sanou n'est pas de se situer en marge de l'éducation ou de l'enseignement, mais s'envisage au contraire comme un apport pédagogique, un espace de sensibilisation à la danse contemporaine, à la poésie et à la musique. L'écriture du texte a été proposée à Capitaine Alexandre, poète, slameur et romancier dont les ouvrages sont toujours traversés par des mots de paix, d'espoir et de fraternité. Le dispositif, joyeux et participatif, est facilement transportable d'un lieu à l'autre : une danseuse et un tambour, accessoire symbolique qui rythme les thèmes abordés. Le jeune spectateur danse, chante et s'approprie le champ sensible des mots et des mouvements de façon ludique, trouvant, la plupart du temps, réponse à ses questions !



Centre social
Jean-Paulhan
10h30 et 14h30
dès 6 ans
theatredenimes.com

Retrouvez tous les événements
du mois sur

NIMES.FR



Bushido academy : L'ÉCOLE DU MMA

Le club, qui réunit 200 élèves, forme les combattants de demain au Mixed martial arts. Les enfants, comme les pros.

Avec des ambassadeurs stars comme Cyril Gane, le natif de Nîmes Benoît Saint-Denis ou Manon Fiorot, le MMA (Mixed martial arts) connaît un essor fulgurant en France depuis sa légalisation en 2020. Ce sport de combat qui mélange techniques de boxe, lutte ou jiu-jitsu séduit un public croissant grâce à sa dimension spectaculaire avec des combattants évoluant dans une cage en forme d'octogone. Nîmes n'échappe pas au phénomène grâce notamment au travail de la Bushido academy. « Le club a été lancé en 2005 mais la Bushido academy possède aussi des antennes à Avignon, Orange, Beaucaire, Uzès et Ajaccio », résume Romain Lange, entraîneur et directeur de la salle installée depuis septembre dans de nouveaux locaux, avenue du Maré-

chal-Juin. « On compte 300 m² de tatamis, une cage de six mètres de diamètre, un coin avec des sacs de frappe et un espace pour la préparation physique, énumère le coach, ancien combattant professionnel, dont le club compte 200 élèves encadrés par six professeurs. *Le MMA est un sport complet qui aiguisé la condition physique, évidemment, mais aussi le mental. Nous sommes un club qui respecte la philosophie et la rigueur des arts martiaux.* »

À partir de 6 ans

La Bushido academy est ouverte à tous les publics et même aux enfants à partir de 6 ans avec une section « kid ». « Évidemment, le MMA reste un sport de combat mais on s'adapte à nos élèves. Les enfants ne font pas de combat, mais apprennent par exemple les

techniques de chute et la rigueur des arts martiaux. Nous avons aussi des cours de "cardioboxe" qui mêlent gestes de boxe et exercices fractionnés. Des cours appréciés par les femmes. » Le club nîmois compte aussi une douzaine de compétiteurs (voir encadré).

DYLAN ANTOINE, COMBATTANT ESPOIR



À 25 ans, le Nîmois Dylan Antoine est l'une des pépites de la Bushido academy. Il est sur une série de sept victoires et une défaite dans la catégorie moins de 77 kilos. « Je suis sur la liste des combattants qui pourraient intégrer l'équipe de France amateur pour les championnats d'Europe à Belgrade en février ! », raconte le jeune sportif, qui a commencé le sport de combat par le kickboxing et dont le rêve est de vivre de sa passion.



PLUS D'INFOS
bushidoacademy-nimes.fr
ou tél. 07 60 39 49 56



GROUPES DE L'OPPOSITION

Nîmes Citoyenne à Gauche

Révision du PLU

Nous avons approuvé la décision de la Ville d'engager la révision du Plan local d'urbanisme (PLU). Comme bon nombre de Nîmois, nous le demandons depuis longtemps.

Le PLU actuel ne correspond ni aux besoins de notre population ni aux enjeux à venir pour la Ville. Ces dernières années, nous avons assisté, impuissants, à la multiplication de programmes immobiliers surdimensionnés qui ont impacté fortement certains quartiers nîmois.

Nous avons insisté pour que la concertation soit effective, avec les habitants et les comités de quartier, car nous avons trop d'expériences décevantes avec la majorité actuelle. La révision du PLU doit permettre aux habitants de la ville de penser la ville d'aujourd'hui et de demain et doit donc générer un véritable débat démocratique.

Nous voulons une ville à taille humaine, respectueuse de tous et de l'environnement, s'adaptant au réchauffement climatique, favorisant la mixité sociale dans tous les quartiers en permettant à tous de se loger. Nous voulons que soit renforcée la présence d'équipements culturels, sportifs et de santé ainsi que la diversité des commerces de proximité. Il est nécessaire d'améliorer la qualité des espaces publics, d'assurer la sécurité des cyclistes, de protéger les arbres et le mobilier urbain. Et il faudra continuer à valoriser le patrimoine architectural nîmois, qu'il soit romain ou non.

V. Bouget, J. Menut, C. Giacometti, B. Ferrier, S. Fayet,
C. Bastid, M. Bernède, P-E. Detrez
Contact : elus.ncg@orange.fr

Les Progressistes

Dans 13 mois auront lieu les prochaines élections municipales, cette année sera donc la dernière année de plein mandat pour la municipalité en place. Pendant cette période particulière, il est souhaitable qu'un vrai débat démocratique s'installe et que les mois qui viennent soient empreints de la sérénité et du respect nécessaires pour que les idées de chacun puissent s'exprimer librement. Il faut, dans l'intérêt de tous, être dans une confrontation d'idées qui dessine le futur de notre cité après 20 ans d'une même politique et d'une même méthode. Des défis majeurs nous attendent, l'année qui commence doit permettre de les expliquer, d'en mesurer les enjeux et d'indiquer par quels moyens nous souhaitons les relever en privilégiant le dialogue et non pas les attaques personnelles. Nous prendrons toute notre part à ce projet et à l'avenir de Nîmes.

Valérie Rouverand pour Les Progressistes

Les élus du Rassemblement national

Nîmoises, Nîmois,

Depuis le 1^{er} janvier, notre ville est une ZFE (Zone à faibles émissions). Autrement dit, Nîmes est désormais interdite aux véhicules trop « anciens », pénalisant les nombreux Français qui n'ont pas les moyens de changer de voiture, ou encore les professionnels qui utilisent un véhicule.

Si les ZFE ont été imposées aux communes par l'État, un vote était malgré tout nécessaire en conseil municipal. À Nîmes, les élus du RN ont été LES SEULS à s'opposer à ce scandale.

Par ailleurs, à l'Assemblée nationale, nos députés nîmois, Yoann Gillet et Sylvie Josserand se battent pour supprimer les ZFE.

Nous ne lâchons rien face à ceux qui veulent imposer de telles mesures injustes.

Le groupe Rassemblement National

GROUPE DE LA MAJORITÉ

Promouvoir la Culture de demain

La culture constitue le cœur vibrant et l'identité de la ville. Notre ambition est d'affirmer Nîmes comme un pôle culturel de référence, en soutenant des événements emblématiques qui contribuent à l'attractivité de notre cité, tant sur le plan national qu'international.

La Contemporaine a fait de Nîmes, grâce à plus de 100 000 visiteurs, une vitrine incontournable pour l'art contemporain d'aujourd'hui et de demain. Ce bilan positif, que nous devons à notre élue Sophie Roule, Adjointe déléguée à la Culture, confirme l'importance de l'action culturelle comme levier de dynamisme économique pour notre ville.

Nîmes affirme cette vocation de carrefour culturel en 2025, portée par une ambition claire : faire de la culture un vecteur de rayonnement, d'identité et de développement. L'ensemble de nos sites culturels nîmois participe à cette ambition municipale : le Carré d'art, avec ses nouvelles expositions tournées vers le Brésil, incarnera cette vision, à partir du 30 avril, en accueillant des artistes de renommée internationale. Le traditionnel Festival de Nîmes, quant à lui, rassemblera dans les arènes des centaines de milliers de personnes autour d'une programmation ambitieuse, faisant vibrer notre patrimoine historique au son des plus grands artistes. Les arènes seront également l'écrin des Journées romaines du 25 au 27 avril prochain. Le Musée de la Romanité accueillera enfin une formidable exposition « Gaulois mais Romains » qui continuera de célébrer notre héritage, en mêlant tradition et modernité. À travers une riche collection d'objets archéologiques, cette exposition mettra en lumière l'évolution culturelle des Gaulois, influencée par la civilisation romaine.

Enfin, les travaux du futur conservatoire de Nîmes, sous la houlette de l'architecte de renommée internationale Rudy Ricciotti, seront lancés durant l'année 2026, grâce à l'implication de Daniel-Jean Valade, conseiller municipal délégué à l'Enseignement culturel. Cette réalisation participera incontestablement à l'essor culturel de notre cité par son architecture mais aussi par son ouverture aux différentes pratiques artistiques qui la composent.

C'est grâce à l'ambition de notre Maire Jean-Paul Fournier et de l'ensemble de la majorité municipale que nous avons aujourd'hui la possibilité de constater ce rayonnement international, qui trace un chemin supplémentaire vers l'excellence dans notre belle cité de Nîmes.

BOURSE DES JEUNES TALENTS

LE TREMPLIN MUSICAL NÎMOIS
2025

Tu es musicien,
tu as entre 16 et 25 ans,
Inscris-toi !

nimes.fr



LES INFOS
POUR TOI,
c'est par là !

